PLAN LIBRE

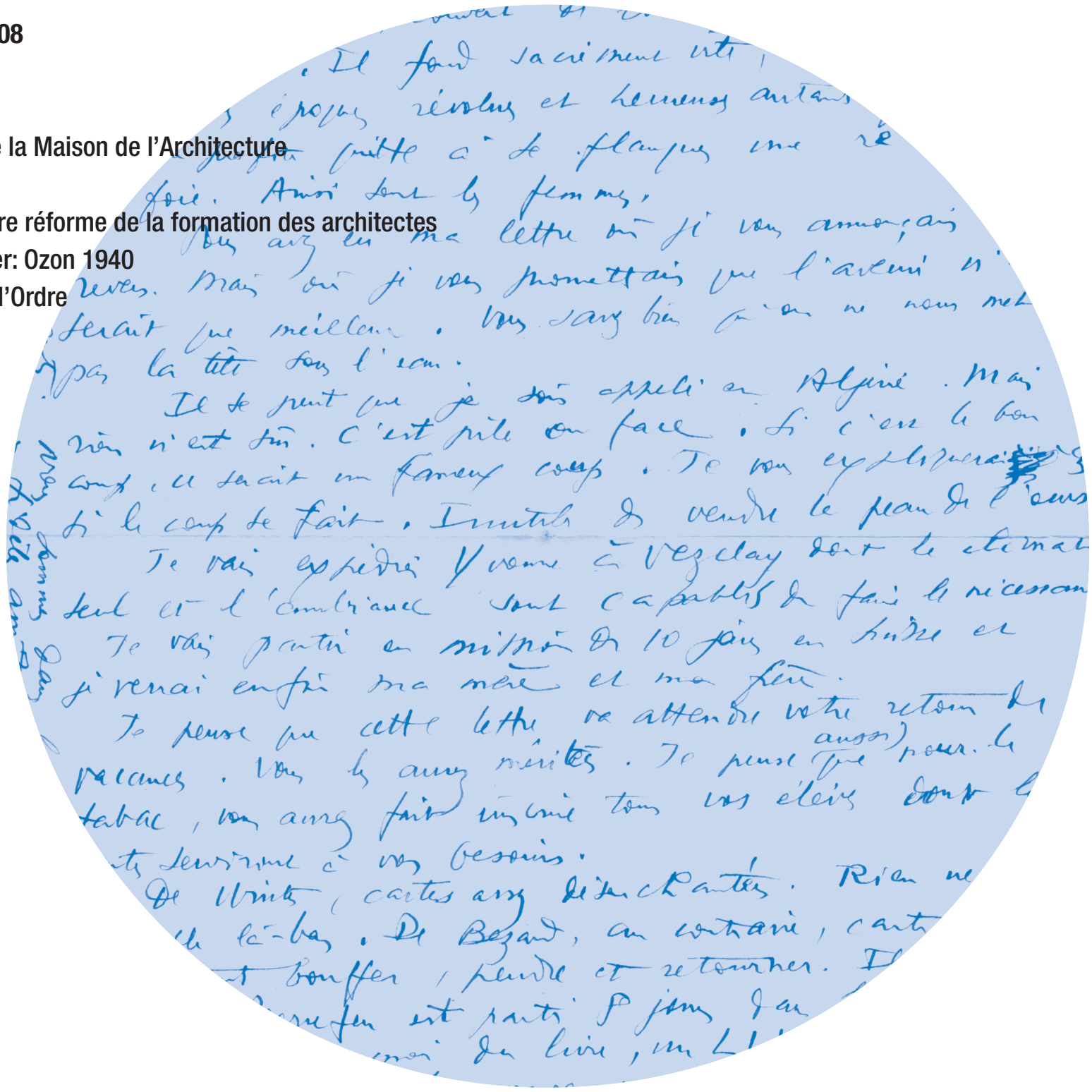
Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

064

Octobre 2008

Éditorial
Activités de la Maison de l'Architecture
Agenda
Chine: l'autre réforme de la formation des architectes
Le Corbusier: Ozon 1940
Cahiers de l'Ordre
Concours



2,00 euros

ÉDITORIAL

La Rédaction

L'architecte Philip Johnson, dans le film *My Architect* de Nathaniel Kahn, décrit l'homme Louis I. Kahn comme une personne aimée et généreuse : "l'architecte le plus aimé de son temps", mais lorsqu'on lui demande son appréciation sur Le Corbusier son jugement tombe sans hésitation : "un être mesquin". Fut-il donc l'architecte le moins aimé de son temps ?

Pour le bien ou pour le mal, la figure de Le Corbusier occupe toujours une place importante dans l'imaginaire de bien des architectes contemporains. On ne cesse d'ailleurs de publier et d'exposer en continu autour de son œuvre comme en témoigne la dernière en date des rétrospectives de son travail "Le Corbusier, the art of architecture" à Liverpool jusqu'au 18 janvier.

S'il offre prise, encore aujourd'hui, à certaines réactions tranchées dans le milieu de l'architecture cela provient probablement de la grande ambiguïté qui émane de ses écrits comme de son oeuvre d'architecte. Glorifiant la virilité de l'ingénieur-bâtisseur mais praticant la peinture en artiste, pamphlétaire héroïque mais champion de ce que nous appellerions aujourd'hui la communication (on trouvera une passionnante dissection en règle des stratégies et techniques oratoires de LC dans "Le Corbusier conférencier" de Tim Benton aux Editions Moniteur, 2007). On se souvient aussi des formules de Hubert Tonka qui, en son temps, décrivait Le Corbusier comme un "polémiste, reconstructeur, hygiéniste, social-fonctionnaliste, rédempteur, théoricien furieux et simplificateur" et encore "spécialiste en thèses, fadaises et éclairs de génie". On n'épuise jamais tout à fait le personnage de cet architecte mythique de la modernité et de son cortège de familles.

Avec ce numéro, Plan Libre souhaite verser aujourd'hui une pièce supplémentaire, une pièce inédite, au travail de questionnement sur l'architecte qui a construit, comme chacun sait, un cabanon à Cap Martin et une ville à Chandigarh. L'angle d'éclairage choisi est celui d'un séjour passé par Le Corbusier dans notre région durant l'année 1940.

Le minutieux travail documentaire que nous propose Bernard Catllar dans le cahier central permet de reconstituer les activités et l'existence menées par l'architecte durant son passage dans le village de Ozon dans les Hautes-Pyrénées. On l'y voit simultanément réfléchir sur l'habitat rural ou la notion de Village Coopératif et entretenir une correspondance avec ses contacts dans le régime de Vichy. De cette ambiguïté politique Le Corbusier ne sort ici semble-t-il qu'à son détriment. Peut-être, à la lecture de ce cahier, se souviendra-t-on d'ailleurs que le fameux plan Voisin pour le centre de Paris peut être vu comme la manifestation d'une pensée architecturale puisant, même partiellement, aux sources d'une utopie fascisante. Mais ce séjour à Ozon, présente également le visage d'un architecte en contact étroit avec la nature, la montagne, la campagne. On le verra ainsi, peignant et dessinant en plein air, se baignant dans l'Arros ou bien en randonnée au Pic du Midi.

Et tout de même, on se prend à rêver de ce qu'a dû être une visite guidée, sous la conduite éclairée de Le Corbusier, de la cathédrale Saint-Etienne. Celle-là même devant laquelle, des années plus tard, un autre architecte turbulent et non moins ambigu, Robert Venturi, était tombé en admiration lors de sa première venue à Toulouse.

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Adhésion / Abonnement / Commande

○ Bulletin d'adhésion 2008

Professionnels : 40 euros / Étudiants : 20 euros

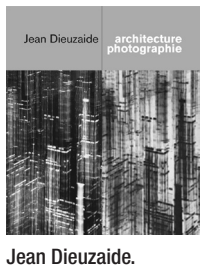
Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles…) et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture…).

Un ouvrage au choix parmi les six déjà publiés est offert sur simple demande.

○ Bulletin d'abonnement à Plan libre pour une durée de 1 an / 10 numéros

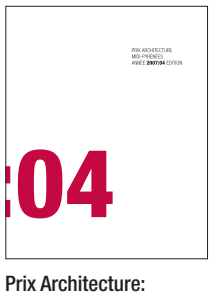
Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

○ Publications de la Maison de l'Architecture : 10 euros l'exemplaire



Jean Dieuzaide.
Architecture, photographie

Pack Prix Architecture.
Années 2001 + 2003 + 2005



Prix Architecture:
Année 2007

Plan Libre. Recueil articles
cahier central 2002-2006

Nom Prénom

Profession Société

Adresse

Tél. E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Plan Libre / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse / E-mail: ma-mp@wanadoo.fr

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Rédacteur en chef
Jean-Manuel Puig

Bureau de rédaction
Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre

Comité de rédaction
Sylvie Assassin, Nathalie Bruyère, Philippe Cirgue, Danièle Damon, Vincent Defos Du Rau, Pierre Duffau, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret

Coordination
Aurélie Bayol, Anissa Mérot

Informations cahiers de l'Ordre
Huguette Sié

Ont participé à ce numéro
Christine Alexandre-Dounet, Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre, Thierry Mandoul, Jacques Munvez, Catherine Roi, Gérard Tiné, Marc-Paul Zavagno.

Graphisme
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs

Impression
SRI Rotative

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : ARES Midi-Pyrénées, Baxi France, Enia Tecsom, NPN, Pilkington, Placoplatre, Rehau, Technal.

ACTIVITÉS

MAISON DE L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Événement

Les XXIIemes rendez-vous de l'architecture
Le 27.11.08, Diagora – Labège
Conférences par Marc Barani et Bruno Mader, architectes. Intervention de Lionel Dunet, Président du Conseil National de l'Ordre des Architectes, intervention du pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées.

Exposition : 1 BÂTIMENT / un architecte 15 oeuvres, réalisées par 15 des plus grands architectes du monde. Une coproduction initiée par arc en rêve centre d'architecture à Bordeaux et la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris.

Organisation:
Ordre des Architectes Midi-Pyrénées en collaboration avec la Maison de l'Architecture
Tél. : 05 34 31 26 66

Exposition

Maison individuelle Construction bois
Du 24 au 27 octobre 2008
Salon Maison bois, Parc des Expositions de Toulouse
Cette exposition s'attache à présenter des exemples de systèmes constructifs offerts par le matériau bois à travers 15 projets de maisons individuelles conçues par des architectes de Midi-Pyrénées.

Cinéma

Les 4èmes rendez vous architecture & cinéma
A partir du 27.11.08
à l'occasion de la soirée de clôture des 22èmes Rendez-Vous de l'Architecture

AGENDA

Conférence

Designer's studio
Fulvio Ferrari, il mondo di Mollino
mercredi 5 novembre 2008 de 10h 30 à 12h 30

Designer's Studio est un cycle de conférences sur le design et l'architecture. Fulvio Ferrari, fondateur du "Museo Casa Mollino", le dernier appartement de l'architecte, designer et photographe turinois, découvert plus de vingt ans après sa mort, et dans lequel il n'a jamais habité. Véritable garçonnière entièrement conçue pour la fête et la production de ses célèbres polaroïds érotiques, Ferrari, auteur de quantité d'ouvrages consacré à Mollino, présente "Le monde de Mollino", ce musée hors du commun qu'il voit comme le testament posthume égypto crypté de cet étonnant créateur à nul autre pareil.

Organisation:
Alexandra Midal dans le cadre du design, école supérieure des beaux-arts de Toulouse
Entrée libre : Médiathèque José Cabanis – allée Jacques Chaban Delmas - Toulouse

Echanges urbains

Pour un urbanisme durable des villes et des villages
Le 02.12.08 – Centre de Congrès Pierre Baudis – Toulouse

Premières rencontres interrégionales Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, organisées par : APUA APULR APUMP associations régionales pour la promotion d'un urbanisme de qualité, Mobilisées pour ouvrir le débat.

Information:
http://www.apump.org

Exposition

L'expressionnisme – Photographies de Jacques Pierre
Jusqu'au 03.11.08 - ENSA de Toulouse

Les clichés exposés ont été pris en 2005 dans deux banlieues d'Amsterdam, il s'agit essentiellement de détails architecturaux mais aussi de quelques vues d'ensemble des maison ouvrières, dans les cités Het Schip et Dageraad : l'architecte « expressionniste »

Information:
http://www.toulouse.archi.fr

Congrès

UNSFA. 39ème congrès National des Architectes
Les 20 et 21 novembre 2008 - Toulouse
Thème : « Vous avez dit développement durable? La réponse des architectes ! »

Information: http://www.congres-unsfa.com

Exposition

La part des anges de Duende Collective
Jusqu'au 15 novembre 2008 – Médiathèque de Négrepelisse

Le collectif Duende présente la deuxième étape d'une recherche prospective réalisée dans un partenariat pluriannuel entre La cuisine et le Laboratoire de Chimie Agro-Industrielle (LCA-CRT-CATAR) de Toulouse. En expérimentant les matériaux éco-conçus mis au point par ces chercheurs, ces designers proposent des scénarios d'usage liés à certains rituels alimentaires accompagnant la naissance. En exploitant le processus de production de ces agro-matériaux, ces designers envisagent également la conception de nouveaux matériaux.

Organisation:
LA CUISINE, centre de création, art et design, appliqués à l'alimentation – Négrepelisse (82) - http://www.la-cuisine.fr

CHINE:
L'AUTRE RÉFORME DE LA FORMATION DES ARCHITECTES

Christine Alexandre-Dounet

Alors que nous vivons en France les premières années de la mise en place d'une réforme[1] qui a révolutionné sous bien des aspects la formation des architectes, nous avons pu constater lors d'échanges avec des universitaires chinois que la réforme de l'enseignement de l'architecture est également d'actualité en Chine.

En 2007, la Chine totalisait 182 universités possédant une faculté d'architecture. L'ensemble des étudiants inscrits en cycle Licence d'architecture (5ans) était de 44 535 ce qui ne permet pas de répondre aux besoins exprimés par les petites communes qui souhaiteraient pouvoir disposer d'un architecte in situ.

Comment répondre à cette demande ? Quelle formation dispenser aux architectes afin qu'ils soient en mesure d'assumer dans les meilleures conditions possible les tâches qui leur seront confiées ? Voilà quelles ont été dès 2004 les préoccupations d'un architecte, monsieur Cao Liang Gong, enseignant responsable de formations master dans plusieurs universités, dont l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de Technologie de Pékin. Une étude qu'il a réalisée en 2004 a essayé de trouver des éléments de réponse à ces questions.

Nous avons pris connaissance de ses résultats et notre attention a été attirée par la méthode utilisée pour réformer, à terme, les méthodes pédagogiques utilisées actuellement lors de la formation des architectes chinois. En effet, l'étude confiée à Cao Liang Gong a consisté à observer la nouvelle génération d'architectes c'est-à-dire les nouveaux diplômés pour analyser leur comportement dans leur travail d'architecte et, à partir de là, faire évoluer la formation.

Tao Wei, ancien membre du programme présidentiel : "150 architectes chinois en France"[3] nous a aidé à analyser les conclusions de l'étude et cela à deux titres. En premier lieu, il a été lui-même formé à l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de Technologie de Pékin et d'autre part il a été pendant six ans Professeur assistant dans ce même institut.

Dans cette étude, six types d'observations ont été réalisés à partir des questions suivantes :
1. Comment les nouveaux diplômés organisent-ils leur analyse de projet ?
2. Existe-t-il dans les ateliers de projet un esprit de groupe ? 3. Quelle est capacité des jeunes architectes à travailler sur un avant-projet ?
4. Quelle est leur aptitude à faire un état des lieux ?
5. Ont-ils, après leur formation, la compétence nécessaire pour maîtriser leurs connaissances et pour les utiliser ?
6. Comment ont-ils choisi leur sujet de master ?

Le premier constat mis en évidence, en observant la méthode utilisée par les nouveaux diplômés pour présenter un projet, est relatif au comportement des jeunes architectes face à la gestion des contraintes. Ceux-ci analysent leur projet en choisissant les contraintes qu 'ils souhaitent gérer. Le Professeur Cao Liang Gong pense que cette attitude serait liée au mode d'enseignement : les projets d'école sont des exercices « sans contraintes incontournables ».

Une fois dans la vie active, les architectes s'affranchissent d'un maximum de contraintes lors de la conception des projets ce qui n'est pas sans conséquence. Le conseil préconisé consiste à inviter les professeurs à obliger leurs étudiants, dans le cadre de leurs ateliers, à prendre en compte le plus grand nombre de contraintes possible. Sans polémiquer, nos étudiants français ont pu de la même façon, il y a quelques années, se sentir déconnectés de la réalité lors de la réalisation de projet d'école.

Le deuxième constat est plus surprenant : en Chine les étudiants travaillent en solitaire, chaque étudiant fait son propre projet. En d'autres termes, il n'y a pas d'esprit de groupe dans l'atelier. Cette méthode a ses limites car elle ne prépare pas l'étudiant à l'échange, à la discussion, à l'ouverture d'esprit. La question soulevée par Monsieur Cao est la suivante : comment former un esprit de groupe dans un atelier de projet ? Il est ainsi préconisé de rendre obligatoire le travail de groupe. Chaque année de formation est constituée de 2 classes de 25 à 30 étudiants, chacune encadrée par 2 à 3 professeurs ; la discussion globale est donc possible et devrait être préalable au travail en petit groupe.

Le troisième constat concerne les relations entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre. Il apparaît que la formation chinoise n'intègre pas une phase importante dans la conception : celle de l'analyse du cahier des charges et des relations avec la maîtrise d'ouvrage. Dans les facultés et les instituts, ce sont les professeurs qui analysent les cahiers des charges. Il en résulte une méconnaissance, chez les jeunes architectes, de l'importance de la phase « avant projet » : comment analyser les usages, comprendre les fonctions d'un projet avant sa conception ? Cet aspect devra également être pris en compte dans la réforme de l'enseignement chinois.

Le quatrième constat peut nous sembler tout aussi surprenant : les étudiants chinois travaillent à partir de références déjà formatées, ou copiées, et non à partir d'un état des lieux ; La capacité d'analyse de l'étudiant n'est pas un critère majeur d'évaluation pédagogique. Le recours à la documentation remplace l'analyse et l'étape essentielle du projet reste la conception formelle. Néanmoins, dans ses conclusions, le Professeur Cao Liang Gong estime qu'il est nécessaire de donner aux étudiants en architecture la capacité d'analyser un site et donc de faire un état des lieux pertinent.

Le cinquième constat rappelle bien des débats qu'ont connus nos écoles : les connaissances acquises dans des disciplines voisines de l'architecture ne sont pas forcément bien intégrées lors de la démarche de projet. La question sous-tendue est la suivante : comment établir une meilleure articulation entre les connaissances « autour du projet » et « le projet » ? Trois critères ont été utilisés pour évaluer les acquis de connaissance:
· l'apprentissage des connaissances
· la maîtrise des connaissances
· l'utilisation des connaissances
Le souhait formulé : que les étudiants en architecture sachent intégrer dans le projet, le rapport au site, les connaissances techniques, pratiques, les relations avec le milieu, les usages...

Enfin, cette étude riche de réflexions souvent proches des nôtres pose le problème du choix de sujet de master. Les sujets traités par les étudiants, souligne le Professeur Cao Liang Gong, manque d'originalité, il y a trop de sujets identiques. Il s'agit là d'un regret. Pourquoi après une si longue formation, dans le cadre d'un métier créatif, les futurs professionnels ne font-ils pas preuve de plus d'inventivité ?

Il convient de savoir, qu'en Chine un master en architecture ne nécessite pas comme en France 5 ans d'études mais de 7,5 à 8 ans, et que ces longues études devront être suivies par trois années minimums d'expérience pratique. A l'issue de ces 10 ans, il est possible de passer le concours d'habilitation à la maîtrise d'œuvre qui est lui-même constitué de 9 épreuves auxquelles se présente l'architecte généralement sur un laps de temps de plusieurs années.

Quand on qualifie, en France, un architecte de 40 ans de jeune architecte, on peut se demander si son homologue chinois de 50 ans, compte tenu de son parcours, n'est finalement pas lui aussi un jeune architecte…

Je remercie infiniment Tao Wei, doctorant chinois inscrit à l'école doctorale TESC, en deuxième année de doctorat option « architecture », de son aide précieuse dans la collecte des informations ayant servies de support à cet article et dans la compréhension du système d'enseignement de l'architecture en Chine.

Christine Alexandre-Dounet
Enseignant-Chercheur
ENSA Toulouse
Laboratoire LRA-PAVE

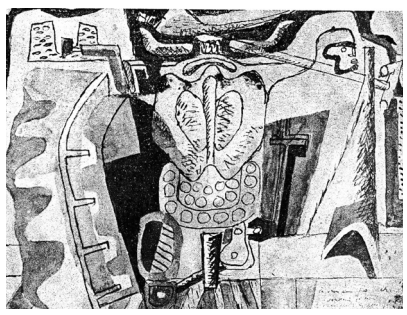
[1] Mise en place de la formation conduisant à l'obtention de l'Habilitation à la Maîtrise d'Oeuvre en Nom Propre (HMO NP) avec réduction de la durée des études de 6 à 5 ans et création d'un master 2 en Architecture.

[2] En Chine, l'enseignement de l'Architecture est sous la tutelle du Ministère de l'industrie.

[3] Ce programme piloté par l'Association Egide était entre autre destiné aux architectes chinois de 25 à 35 ans, ayant déjà une pratique professionnelle de 5 à 10 ans.

1

Le Corbusier: Ozon 1940



1. Le Corbusier. Dessin à l'aquarelle. Etude 1940.
© F.L.C / Adagp, Paris 2008
2. Père Bordachar: "Le Corbusier à Bétharram"
in "Les Rameaux de Notre Dame (Tome IX).
Cahier 67. Août - Novembre 1965. p. 165

2

1. OZON

En feuilletant l'ouvrage de Françoise de Franclieu : « Panorama de l'œuvre peint de Le Corbusier » et « Le Corbusier. L'œuvre plastique », apparaissent, au fil des pages des dessins, des aquarelles, des peintures datées et localisées : Ozon 1940.

Surgit de ma mémoire ce village à côté de Tournay (H.P) dont à un certain moment de ma vie j'avais emprunté de nombreuses fois la route nationale qui le traverse.

Qu'était venu faire Le Corbusier à Ozon en 1940 ?

Quels étaient les motifs de la venue de Le Corbusier à Ozon ?

Dans quelles circonstances ?

Deux œuvres de Le Corbusier, localisées dans notre région pouvaient nous donner des indications.

La construction de logements pour ouvriers, contremaîtres, et le logement de fonction du directeur de l'usine S.P.A (Société des Produits Azotés) à Lannemezan (H.P)

_ le plan d'urbanisme de St-Gaudens (H-G). Ces projets seront présentés dans deux prochains articles de Plan Libre.

En consultant les documents et les plans pour la construction des logements de Lannemezan, apparaissent des dates qui correspondent au séjour de Le Corbusier à Ozon.

Robert Fishman dans son article présente quelques personnalités qui étaient membres ou proche de la revue « Prélude »

Une d'elles, le Père Bordachar. Une note renvoyait au texte du Père Bordachar : « Le Corbusier à Betharram. Témoignage d'un prêtre qui fut son ami »[1]

En lisant cet ouvrage à la page 171 du premier cahier on peut lire : « …j'ai gardé la bonne vingtaine de lettres (de Le Corbusier) qui me sont parvenues de la petite ville au grand destin passager (Vichy)… »

Dans des archives privées j'ai pu retrouver treize lettres adressées au Père Bordachar par Le Corbusier. Il m'a semblé important de publier ces lettres inédites, vu leur contenu, et le moment où elles ont été écrites.

Grâce aux souvenirs du Père Bordachar et aux témoignages de l'ancien Maire et de quelques habitants d'Ozon nous avons essayé de retracer la vie quotidienne du couple Le Corbusier et de Pierre Jeanneret.

Le domicile de Le Corbusier et son épouse se trouvait dans la maison située actuellement 47 Cami Naü (route nationale). Pierre Jeanneret qui avait accompagné le couple vivait dans une petite maison, juste à côté ; où était aussi installé le bureau de dessin.

C'est dans ce lieu que furent mis au point les dessins du projet de logements de Lannemezan.

Dans une des lettres à sa mère[1], Le Corbusier dessina l'intérieur de la maison et la cour. [2]

Le Corbusier, selon le témoignage d'une voisine, s'installait dans un champ, pour peindre face aux Pyrénées. « … Il s'était remis à sa manière exclusive et fougueuse à la peinture. Armé de sa boîte d'aquarelle, il passait des heures à couvrir de tâches colorées les papiers à dessin qu'il avait acheté quelque part au passage et dont le vaste espace blanc s'offrait à lui sur un chevalet fabriqué de ses mains.[3]

La plupart du temps, ils déjeunaient au restaurant : « Au Petit Robinson » proche de chez eux, se retrouvaient entre réfugiés comme la veuve et la fille de Jacques Mortane repliés au village de Lestelle. Le Corbusier allait se baigner dans l'Arros.

Le Corbusier ne reste pas isolé à Ozon, il échange une grande correspondance (voir la liste de départ de courrier durant son séjour à Ozon, 10 juin 1940 au 16 décembre 1940 à la F.L.C.) et entretient ces anciens contacts, qui doivent lui permettre d'être mieux introduit à Vichy.

« …Les membres du Groupe Prélude (…) ont eu un jour, à l'occasion de journées d'études à Toulouse- dont l'initiative était due à un magnifique entraîneur, notre camarade et ami d'Eaubonne - l'immense avantage de visiter, sous la conduite de Le Corbusier , cette merveille de beauté architecturale et d'audace technique qu'est la cathédrale Saint Etienne. Le commentaire fut éblouissant… » [4]

D'autre part, il approfondit ces réflexions sur l'habitat rural qu'il avait entrepris avec le projet de la « Ferme Radieuse » et le village coopératif (1934-1938) ; exposés sous le thème : « La Réforme Agraire » au Pavillon des Temps Nouveaux à l'exposition Internationale de Paris en 1937.

Ces recherches aboutissent à un schéma d'organisation de « trois villages en péril » : Lanespède - Ozon- Darré – Ozon - Dessus et Tournay[5] où l'implantation du « village coopératif » projet de 1934-1938, au centre des quatre villages, devait permettre : « …vitaliser les campagnes par des regroupements ; insérer dans la vie rurale les institutions neuves du centre coopératif et des centres de jeunesse… » [6]

Dans ce schéma, il n'y a aucun projets ni réformes intérieures des villages existants.

Sur la même page est publié le projet du centre coopératif qui reprend le schéma du village coopératif de 1934-1938.

Ce séjour à Ozon, court en temps, a permis à Le Corbusier d'approfondir des thèmes qui aboutiront soit à des publications : Destin de Paris (1941)[7], La Maison des Hommes (1942), Les Maisons murondins (1942)[8]…soit à des peintures et sculptures réalisées avec Savina après-guerre, soit à des œuvres architecturales comme les Maisons Jaoul de Neuilly (1951-1954) où le primitivisme doit être vu comme une recherche des racines de l'architecture et d'une harmonie avec la nature. Les dessins et sculptures « Ubu » et « Ozon » annoncent ce que sera une des œuvres importantes de Le Corbusier : la Chapelle Notre Dame de Ronchamp.

Bernard Catllar

Notes :

[1] Texte publié en 3 parties dans la revue « Les Rameaux de Notre Dame »
1°) cahier 67 (Août- Novembre 1965 p. 156 à 178)
2°) cahier 68 (Février 1966 p.247 à 270)
3°) cahier 69 (Mai 1966 p. 314 à 348)

[2] Lettre du 18 Août 1940. Ozon. Le Corbusier : Choix de lettres. Sélection, introduction et notes par Jean Jenger. Ed. Birkhäuser. p. 270

[3] p.161 cahier 67 (Août- Novembre 1965)

[4] p.159 cahier 67 (Août- Novembre 1965)

[5] voir lettre de Le Corbusier du 30 décembre 1940, adressée au Père Bordachar.

[6] Voir : « La maison des Hommes » François de Pierrefeu et Le Corbusier. Paris.Plon 1942 p.11

[7] Le texte est signée Ozon, le 21 octobre 1940.
« .. Le problème du logis n'est pas un problème secondaire- il est à la clef même de la renaissance de la famille et de la renaissance de la nation. En octobre 1940, une décision de principe, peut conduire la société moderne, dans la réalisation de ses éléments techniques, là même où l'Autorité a magistralement décidé de conduire le pays… ».
« Qu'est-ce qu'un collaborateur : … les moins coupables sont des idéalistes désillusionnés qui , lassés de proposer en vain leur idéal ont cru tout à coup qu'ils pouvaient l'imposer... » Jean Paul Sartre Avril 1945. In Situations III. Gallimard 1949 p. 95

[8] Le texte est signé. Ozon, Novembre 1940

3. Note de frais de lavage du couple Le Corbusier et de Pierre Jeanneret. Le Corbusier habitait la maison François Larré. Grâce à cette facture, nous avons la date de départ de Le Corbusier d'Ozon : le 1er janvier 1941.

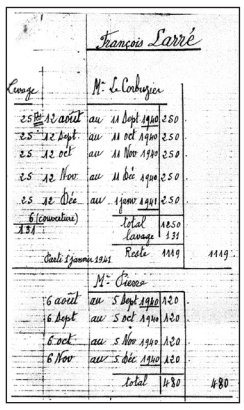
4. Maison – 47 Cami Naü – où résida Le Corbusier à Ozon. (août 1940- décembre 1940)- A droite ancienne forge

5. Notre cour. Le puits au premier plan existe toujours devant l'ancienne forge. Au deuxième plan la maison que l'on peut apercevoir sur la photographie antérieure, entre les deux corps de bâtiment. Au fond, la silhouette des Pyrénées.

Dessin sur une lettre adressée à sa mère le 18 août 1940. Ozon

« Le Corbusier. Choix de lettres. Sélection, introduction et notes par Jean Jenger. Ed. Birkhaüser. p. 270.

3



François Larré

Lavage — M. Le Corbusier

25	12 août	au 11 Sept 1940	2.50
25	12 Sept	au 11 Oct 1940	2.50
25	12 Oct	au 11 Nov 1940	2.50
25	12 Nov	au 11 Déc 1940	2.50
25	12 Déc	au 1 janv 1941	2.50
6 (corrections)		Total	12.50
1.31		Lavage	1.31
		Reste	11.19

Reçu 1 janvier 1941 — 11.19

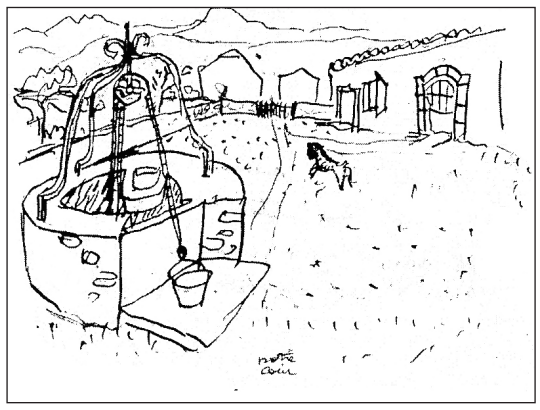
M. Cuisse

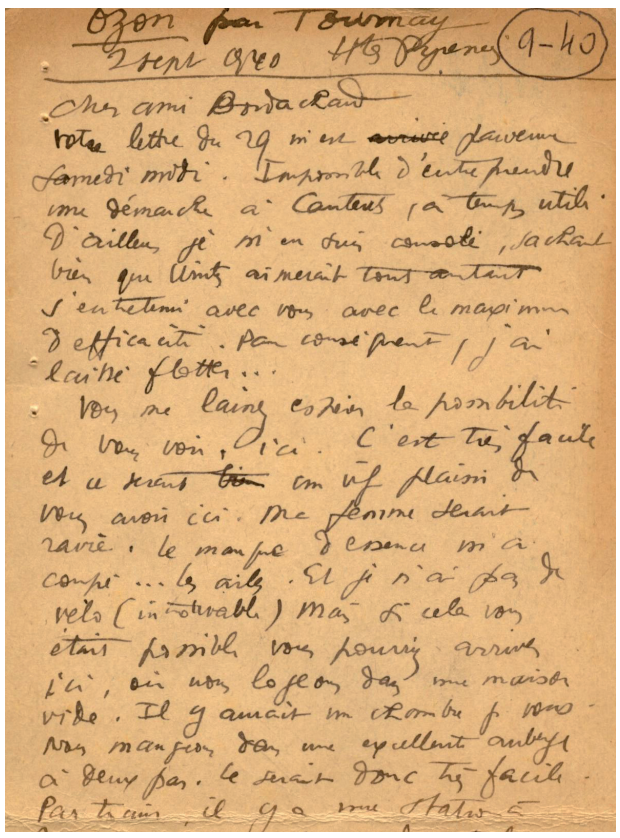
6 août	au 5 Sept 1940	1.20
6 Sept	au 5 Oct 1940	1.20
6 Oct	au 5 Nov 1940	1.20
6 Nov	au 5 Déc 1940	1.20
	Total	4.80

4.80

4

5





Ozon par Tournay
2 Sept 1940 H.tes Pyrenées (9-40)

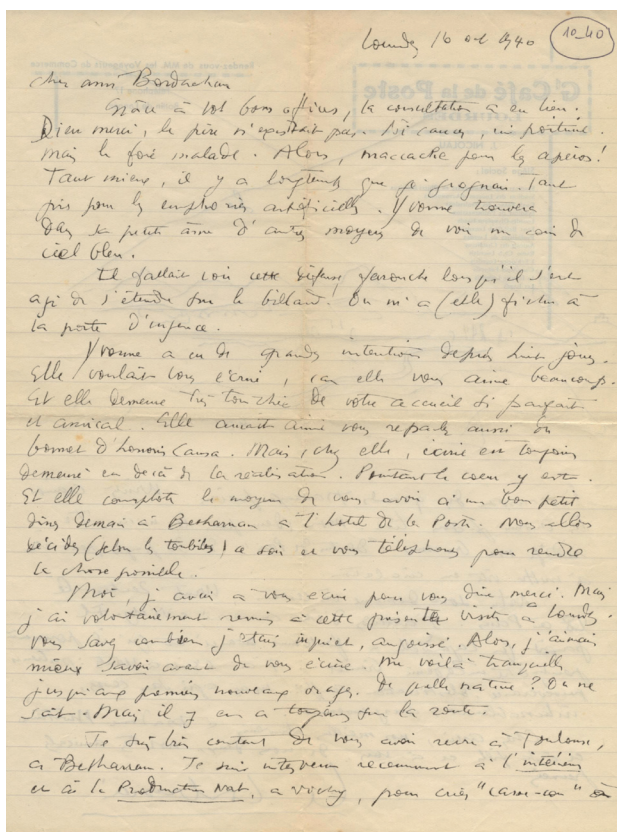
Cher ami Bordachar

Votre lettre du 29 m'est parvenue Samedi matin. Impossible d'entreprendre une démarche à Cauterets, à temps utile d'ailleurs je m'en suis consolé, sachant bien que Winter aimerait tout autant s'entretenir avec vous avec le maximum d'efficacité. Par conséquent, j'ai laissé flotter…

Vous me laissez espérer la possibilité de vous voir, ici. C'est très facile et ce serait un vif plaisir de vous avoir ici. Ma femme serait ravie. Le manque d'essence m'a coupé…les ailes. Et je n'ai pas de vélo (introuvable) mais si cela vous était possible vous pourriez arriver ici, où nous logeons dans une maison vide. Il y aurait une chambre pour vous. Nous mangeons dans une excellente auberge à deux pas. Ce serait donc très facile. Par train, il y une station à 300 mètres : Ozon Lanespède. Il y a des cars intermittents (difficile à organiser un horaire) . Il y a enfin le vélo. Je vous demanderais seulement de m'avertir dès que possible, me fixant le jour par 1 télégramme. Car j'ai l'intention d'aller au Pic du Midi en début de semaine (demain ou mercredi ou jeudi) profitant du temps exceptionnel. A bientôt donc, nous l'espérons et toute notre amitié.

Le Corbusier

(1) Winter. Voir Les amitiés politiques de Le Corbusier
Article du Docteur Pierre Winter : « Logis et Loisirs »
Vème Congrès CIAM – Paris 1937. Edition de l'Architecture d'Aujourd'hui.
(2) « Le Petit Robinson »



Lourdes, 16 oct 940 (10-40)

Cher ami Bordachar

Grâce à vos bons offices, la consultation a eu lieu. Dieu merci, le pire n'existait pas. Ni cancer, ni poitrine. Mais le foie malade. Alors, maccache pour les apéros ! Tant mieux, il y a longtemps que je grognais. Tant pis pour les euphories artificielles. Yvonne trouvera dans sa petite âme d'autres moyens de voir un coin de ciel bleu.

Il fallait voir cette défense farouche lorsqu'il s'est agi de s'étendre sur le billard ! On m'a (elle) fichu à la porte d'urgence.

Yvonne a eu de grandes intentions depuis huit jours. Elle voulait vous écrire, car elle vous aime beaucoup. Et elle demeure très touchée de votre accueil si parfait et amical. Elle aurait aimé vous reparler aussi du bonnet d'honoris causa. Mais, chez elle, écrire est toujours demeuré en deçà de la réalisation. Pourtant le cœur y est. Et elle complote le moyen de vous avoir à un bon petit dîner demain à Bétharram à l'Hôtel de la Poste. Nous allons décider (selon les toubibs) ce soir et vous téléphonez pour rendre la chose possible.

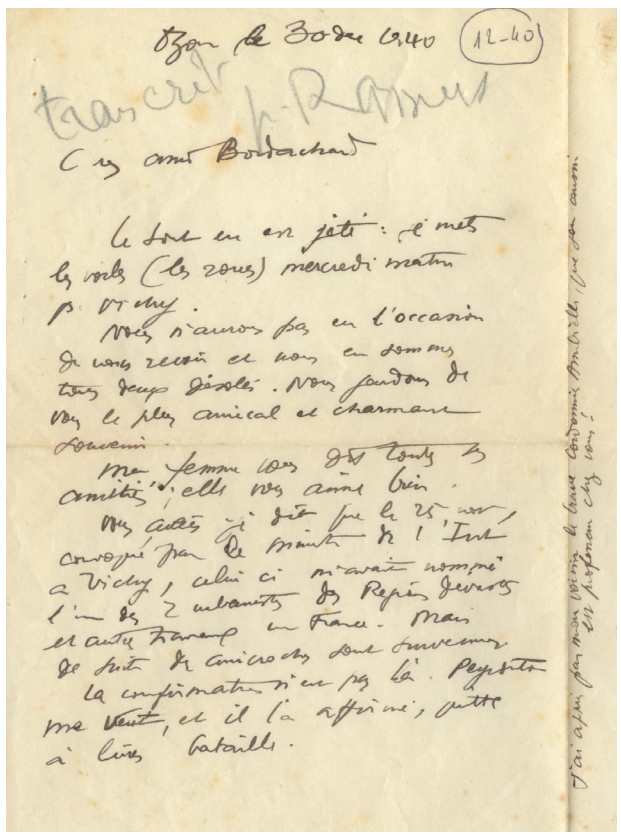
Moi j'avais à vous écrire pour vous dire merci. Mais j'ai volontairement remis à cette présente visite à Lourdes. Vous savez combien j'étais inquiet, angoissé. Alors, j'aimais mieux savoir avant de vos écrire. Me voilà tranquille jusqu'aux premiers nouveaux orages. De quelle nature ? On ne sait. Mais il y en a toujours sur la route.

Je suis bien content de vous avoir revu à Toulouse à Bétharram. Je suis intervenu récemment à l'Intérieur et à la Production Nat(ionale) à Vichy, pour crier « casse-cou » à l'occasion des grands travaux prévus. Winter craint la censure pour son livre. Moi idem pour le mien. Je rédige une brochure : « Destin de Paris[1]» de 30 pages peut-être à mettre vite en circulation.

Notre sort demeure incertain. Winter rentre le 28 à Paris. J'attends d'être convoqué à Vichy. Il paraît que Lagardelle[2] a fortement avancé et qu'il pourrait peut-être intervenir bientôt. J'ai écrit à Winter : patience, persévérance, obstination. Souffrir mais agir sans cesse, inlassablement, courageusement…

Cher ami, nos meilleurs souvenirs à Madame Montane et à sa fille et à vous. De nous deux, nos très amicales pensées. Le Corbusier.

(1) Le Corbusier « Destin de Paris ». Collection Préludes « Thèmes préparatoires à l'action ». Les Editions F. Sorlot.1941
Daté : Ozon le 21 octobre 1940
(2) Hubert Lagardelle. Voir note 1 du texte : « Les amitiés politiques de Le Corbusier »



Ozon le 30 Dec 940 (12-40)

Cher ami Bordachar

Le sort en est jeté : je mets les voiles (les roues) mercredi matin pour Vichy.

Nous n'aurons pas eu l'occasion de nous revoir et nous en sommes tous deux désolés. Nous gardons de vous le plus amical et charmant souvenir .

Ma femme vous dit toutes ses amitiés ; elle vous aime bien.

Vous (…) (…) dit que le 25 nov(embre), convoqué par le Ministre de l'Intérieur à Vichy, celui-ci m'avait nommé l'un des deux urbanistes des Régions dévastées et autres travaux en France.Mais de suite des anicroches sont survenues. La confirmation n'est pas là. Peyrouton[1] me veut, et il l'a affirmé, quitte à livrer bataille.

Je quitte Ozon ayant soumis au Maire (auquel le Préfet a dit que j'étais « un très grand architecte célèbre ») un plan de centre coopératif : sports, école, atelier de jeunesse, club et silo et mairie. Le maire est content et je verrai à Vichy la suite[2]. L'élément instructif de mon initiative est que quelques points essentiels de doctrine en sortent : lutte entre 2 demi-communes , organisation intercommunale (3 communes), programme Compagnons de France, thème des Ateliers de Jeunesse[3] etc…

Cultivons ce voyage à Buenos Aires. Restons attachés par un excellent souvenir, l'un à l'autre. Espérons dans les destinées du pays. Ayons la certitude de l'action. Je vais à Vichy, puis à Paris. J'entre dans la lice après 6 mois bienfaisants et mûr de 20 années d'espoir.

A vous cher ami, mes plus amicales pensées. Le Corbusier

J'ai appris par mon voisin le brave cordonnier Amibiells que son cousin est professeur chez-vous !

Adresse provisoire Vichy : Queen's Hotel, aux soins de Mr. A. Boll

(1) Marcel Peyrouton (1887-1983). Résident général en Tunisie (1933-1936). Gouverneur Général d'Algérie. Ministre de l'Intérieur en 1940.
(2) Schéma : « ABC trois villages en péril », publié dans le livre : « La maison des Hommes »- François de Pierrefeu et Le Corbusier . Paris. Plon. p.11
(3) Compagnons de France – Ateliers de Jeunesse. Organisations de jeunesse du gouvernement de Vichy. Dans son livre : Les constructions « Murondins », Le Corbusier dédie ce livre à « Petit cadeau à mes amis, les jeunes de France ». « … Vous avez à charge d'éveiller dans les moindres parcelles du pays, par un effort dont les moyens sont entre vos mains, l'esprit d'entreprise, le courage, le goût de l'innovation, le sentiment de la participation individuelle. Vous devez donc susciter des fonctions. Pour accomplir des fonctions, il faut des lieux et des locaux. Architecture et Urbanisme. Vous voici devenus architectes et urbanistes, vous voici devenu des constructeurs… » p.3
« … l'abri doit être construit sur place, par les usagers mêmes, avec des matériaux ouvrés (ou presque pas) trouvés sur place : de la terre, du sable, des bois de forêt, des branches, des fagots, des mottes de gazon… » p.7

2 Septembre 1940, Ozon par Tournay, Hautes-Pyrénées

Cher ami Bordachar

Votre lettre du 29 m'est parvenue Samedi matin. Impossible d'entreprendre une démarche à Cauterets, à temps utile d'ailleurs je m'en suis consolé, sachant bien que Winter[1] aimerait tout autant s'entretenir avec vous avec le maximum d'efficacité. Par conséquent, j'ai laissé flotter…

Vous me laissez espérer la possibilité de vous voir, ici. C'est très facile et ce serait un vif plaisir de vous avoir ici. Ma femme serait ravie. Le manque d'essence m'a coupé…les ailes. Et je n'ai pas de vélo (introuvable) mais si cela vous était possible vous pourriez arriver ici, où nous logeons dans une maison vide. Il y aurait une chambre pour vous. Nous mangeons dans une excellente auberge à deux pas[2]. Ce serait donc très facile. Par train, il y une station à 300 mètres : Ozon Lanespède. Il y a des cars intermittents (difficile à organiser un horaire) . Il y a enfin le vélo. Je vous demanderais seulement de m'avertir dès que possible, me fixant le jour par 1 télégramme. Car j'ai l'intention d'aller au Pic du Midi en début de semaine (demain ou mercredi ou jeudi) profitant du temps exceptionnel. A bientôt donc, nous l'espérons et toute notre amitié.

Le Corbusier

(1) Winter. Voir Les amitiés politiques de Le Corbusier
Article du Docteur Pierre Winter : « Logis et Loisirs »
Vème Congrès CIAM – Paris 1937. Edition de l'Architecture d'Aujourd'hui.
(2) « Le Petit Robinson »

16 Octobre 1940, Lourdes

Cher ami Bordachar

Grâce à vos bons offices, la consultation a eu lieu. Dieu merci, le pire n'existait pas. Ni cancer, ni poitrine. Mais le foie malade. Alors, maccache pour les apéros ! Tant mieux, il y a longtemps que je grognais. Tant pis pour les euphories artificielles. Yvonne trouvera dans sa petite âme d'autres moyens de voir un coin de ciel bleu.

Il fallait voir cette défense farouche lorsqu'il s'est agi de s'étendre sur le billard ! On m'a (elle) fichu à la porte d'urgence.

Yvonne a eu de grandes intentions depuis huit jours. Elle voulait vous écrire, car elle vous aime beaucoup. Et elle demeure très touchée de votre accueil si parfait et amical. Elle aurait aimé vous reparler aussi du bonnet d'honoris causa. Mais, chez elle, écrire est toujours demeuré en deçà de la réalisation. Pourtant le cœur y est. Et elle complote le moyen de vous avoir à un bon petit dîner demain à Bétharram à l'Hôtel de la Poste. Nous allons décider (selon les toubibs) ce soir et vous téléphonez pour rendre la chose possible.

Moi j'avais à vous écrire pour vous dire merci. Mais j'ai volontairement remis à cette présente visite à Lourdes. Vous savez combien j'étais inquiet, angoissé. Alors, j'aimais mieux savoir avant de vos écrire. Me voilà tranquille jusqu'aux premiers nouveaux orages. De quelle nature ? On ne sait. Mais il y en a toujours sur la route.

Je suis bien content de vous avoir revu à Toulouse à Bétharram. Je suis intervenu récemment à l'Intérieur et à la Production Nat(ionale) à Vichy, pour crier « casse-cou » à l'occasion des grands travaux prévus. Winter craint la censure pour son livre. Moi idem pour le mien. Je rédige une brochure : « Destin de Paris[1]» de 30 pages peut-être à mettre vite en circulation.

Notre sort demeure incertain. Winter rentre le 28 à Paris. J'attends d'être convoqué à Vichy. Il paraît que Lagardelle[2] a fortement avancé et qu'il pourrait peut-être intervenir bientôt. J'ai écrit à Winter : patience, persévérance, obstination. Souffrir mais agir sans cesse, inlassablement, courageusement…

Cher ami, nos meilleurs souvenirs à Madame Montane et à sa fille et à vous. De nous deux, nos très amicales pensées. Le Corbusier.

(1) Le Corbusier « Destin de Paris ». Collection Préludes « Thèmes préparatoires à l'action ». Les Editions F. Sorlot.1941
Daté : Ozon le 21 octobre 1940
(2) Hubert Lagardelle. Voir note 1 du texte : « Les amitiés politiques de Le Corbusier »

30 Décembre 1940, Ozon

Cher ami Bordachar

Le sort en est jeté : je mets les voiles (les roues) mercredi matin pour Vichy.

Nous n'aurons pas eu l'occasion de nous revoir et nous en sommes tous deux désolés. Nous gardons de vous le plus amical et charmant souvenir .

Ma femme vous dit toutes ses amitiés ; elle vous aime bien.

Vous (…) (…) dit que le 25 nov(embre), convoqué par le Ministre de l'Intérieur à Vichy, celui-ci m'avait nommé l'un des deux urbanistes des Régions dévastées et autres travaux en France.Mais de suite des anicroches sont survenues. La confirmation n'est pas là. Peyrouton[1] me veut, et il l'a affirmé, quitte à livrer bataille.

Je quitte Ozon ayant soumis au Maire (auquel le Préfet a dit que j'étais « un très grand architecte célèbre ») un plan de centre coopératif : sports, école, atelier de jeunesse, club et silo et mairie. Le maire est content et je verrai à Vichy la suite[2]. L'élément instructif de mon initiative est que quelques points essentiels de doctrine en sortent : lutte entre 2 demi-communes , organisation intercommunale (3 communes), programme Compagnons de France, thème des Ateliers de Jeunesse[3] etc…

Cultivons ce voyage à Buenos Aires. Restons attachés par un excellent souvenir, l'un à l'autre. Espérons dans les destinées du pays. Ayons la certitude de l'action. Je vais à Vichy, puis à Paris. J'entre dans la lice après 6 mois bienfaisants et mûr de 20 années d'espoir.

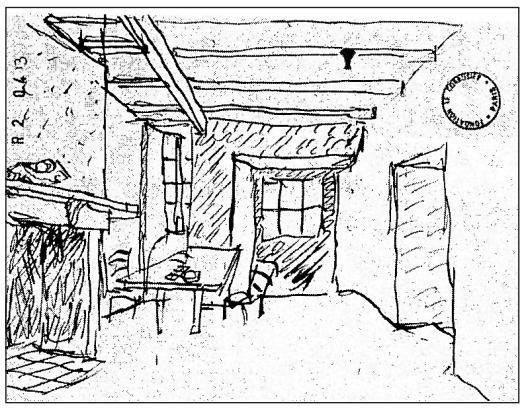
A vous cher ami, mes plus amicales pensées. Le Corbusier

J'ai appris par mon voisin le brave cordonnier Amibiells que son cousin est professeur chez-vous !

Adresse provisoire Vichy : Queen's Hotel, aux soins de Mr. A. Boll

(1) Marcel Peyrouton (1887-1983). Résident général en Tunisie (1933-1936). Gouverneur Général d'Algérie. Ministre de l'Intérieur en 1940.
(2) Schéma : « ABC trois villages en péril », publié dans le livre : « La maison des Hommes »- François de Pierrefeu et Le Corbusier . Paris. Plon. p.11
(3) Compagnons de France – Ateliers de Jeunesse. Organisations de jeunesse du gouvernement de Vichy. Dans son livre : Les constructions « Murondins », Le Corbusier dédie ce livre à « Petit cadeau à mes amis, les jeunes de France ». « … Vous avez à charge d'éveiller dans les moindres parcelles du pays, par un effort dont les moyens sont entre vos mains, l'esprit d'entreprise, le courage, le goût de l'innovation, le sentiment de la participation individuelle. Vous devez donc susciter des fonctions. Pour accomplir des fonctions, il faut des lieux et des locaux. Architecture et Urbanisme. Vous voici devenus architectes et urbanistes, vous voici devenu des constructeurs… » p.3
« … l'abri doit être construit sur place, par les usagers mêmes, avec des matériaux ouvrés (ou presque pas) trouvés sur place : de la terre, du sable, des bois de forêt, des branches, des fagots, des mottes de gazon… » p.7

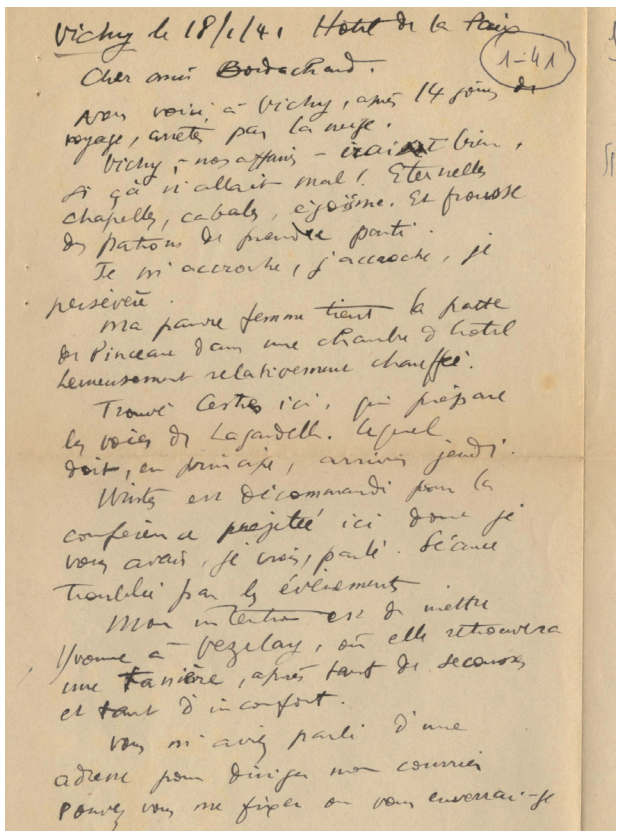
6

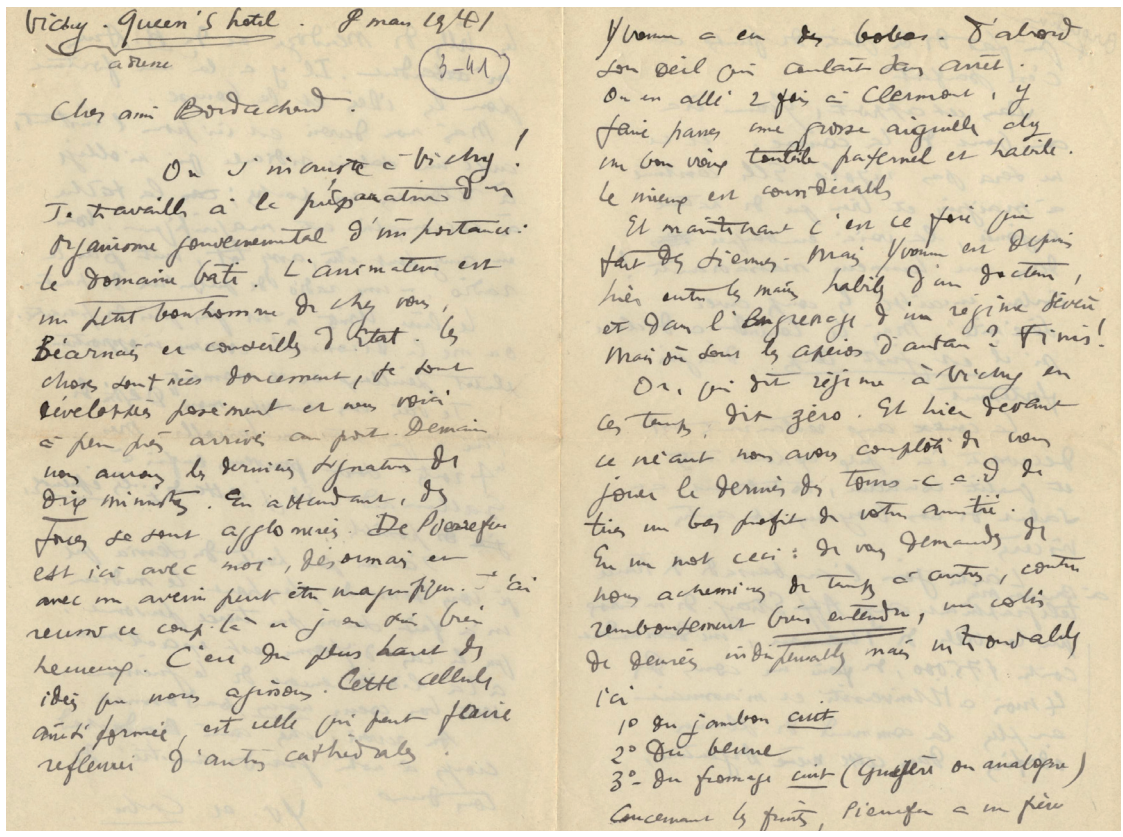


7

6. Intérieur de la maison. Vue de la porte vitrée donnant sur la cour. A gauche cheminée, dont nous pouvons voir la souche extérieure sur la photographie. A droite passage communiquant les deux parties de la maison. Voir la série de dessins « La Pyrénéenne » où l'on voit une femme franchissant un passage avec marche.

7. Le Corbusier. Dessin à l'aquarelle. Nu féminin passant la porte. Thème Pyrénéene. 1940. © F.L.C / Adagp, Paris 2008





18 Janvier 1941, Vichy, Hôtel de la Paix.

Cher ami Bordachar

Nous voici à Vichy, après 14 jours de voyage, arrêtés par la neige.

Vichy,-nos affaires- iraient bien si ça n'allait mal ! Eternelles chapelles, cabales, égoïsme. Et frousse des patrons de prendre parti.

Je m'accroche, j'accroche, je persévère.

Ma pauvre femme tient la patte de Pinceau[1] dans une chambre d'hôtel heureusement relativement chauffée.

Trouvé Cestre ici qui prépare les voies de Lagardelle, lequel doit, en principe, arriver jeudi.

Winter est décommandé pour la conférence projettée ici dont je vous avais, je crois parlé. Séance troublée par les événements.

Mon intention est de mettre Yvonne à Vezelay[2], où elle retrouvera une tanière, après tant de secousses et tant d'inconfort. Vous m'avez parlé d'une adresse pour diriger mon courrier. Pouvez-vous me fixer ou vous enverrais je les lettres directement ?

Je veux bien, quant à moi, tenir et persister. Mais la dernière barricade dressée devant moi, c'est une naissance à la Chaux-de-Fonds, à 20 minutes à pied, de la frontière. Ça casse un peu les bras ! Belle arme ma foi, qui tranche bien…Je n'ai pas envie. Il se pourrait qu'un jour, nous vous demandions d'écrire une lettre à quelqu'un, sur ce thème et d'autres. Mais ne précipitons rien.

Je n'ai pas envie de vous raconter des rigolades. Je n'ai pas d'événements sérieux à narrer. Je n'ai pas envie de philosopher.

Alors cher ami, au revoir, mes amitiés, notre meilleur souvenir

Yv (Yvonne) et Le Corbusier

[1] nom du chien de Le Corbusier

[2] Vézelay. Dans une lettre de Le Corbusier à Jean Badovici, datée du 18 août 1940 nous pouvons lire : « … Toutefois Yvonne qui s'embête ici (Ozon) et regrette passionnément Vézelay, proclame qu'elle ne passera pas l'hiver dans ce trou (qui est fort bien)… ».

Lettre publiée dans l'ouvrage : choix de lettres de Le Corbusier …p.267 Birkhaüser « … Quatre mois de retraite à Vézelay m'ont permis de réaliser un projet qui m'occupait depuis longtemps : mon livre, intitulé : Sur les 4 routes ». Lettre du 17 janvier 1940 à Jean Paulhan : « Choix de lettres de Le Corbusier » … Le Corbusier et son épouse y avait résidé entre septembre 1939 et janvier 1940. Réseau d'amitiés et connaissances qui y résidaient : Jean Badovici, Jossier, Mandrion etc…

8 mars 1941, Vichy, Queen's Hôtel

Cher ami Bordachar

On s'incruste à Vichy !

Je travaille à la préparation d'un organisme gouvernemental d'importance : le domaine bâti.

L'animateur est un petit bonhomme de chez vous, Béarnais et conseiller d'Etat[1]. Les choses sont nées doucement, se sont développées posément et nous voici à peu près arrivés au port. Demain nous aurons les dernières signatures des dix ministres.

En attendant des forces se sont agglomérées. De Pierrefeu est ici avec moi, désormais et avec un avenir peut-être magnifique. J'ai réussi ce coup-là et j'en suis bien heureux. C'est du plus haut des idées que nous agissons. Cette cellule ainsi formée est celle qui peut faire refleurir d'autres cathédrales…

Yvonne a eu des bobos. D'abord son œil qui coulait sans arrêt. On est allé 2 fois à Clermont, y faire passer une grosse aiguille chez un bon vieux toubib paternel et habile. Le mieux est considérable.

Et maintenant c'est ce foie qui fait des siennes. Mais Yvonne est depuis hier entre les mains habiles d'un docteur, et dans l'engrenage d'un régime sévère. Mais où sont les apéros d'autan ! Finis !

Or, qui dit régime à Vichy en ces temps dit zéro. Et hier devant le néant nous avons comploté de vous jouer le dernier des tours c-à-d de tirer un bas profit de votre amitié. En un mot ceci : de vous demander de nous acheminer de temps à autres, contre remboursement bien entendu, un colis de denrées indispensables mais introuvables ici :

1°- du jambon cuit

2°- du beurre

3°- du fromage cuit (gruyère ou analogue)

Concernant les fruits, Pierrefeu a un frère qui fait de la pâte de fruits et c'est parfait.

Dans cet apport Yvonne ira au bout de la course… et ce ne sera pas rigolo. Elle continue à maigrir et bien que de nature enjouée, la voici embarquée dans une humeur massacrante !

Corbu encaisse les coups avec sérénité. Mais le toubib a déclaré qu'il est juste temps d'agir fortement.

La course aux restaurants est décevante ici : prix exorbitants et qualité contraire, totalement au salut de nos boyaux et autres viscères.

L'autre jour l'ambassadeur de France à Buenos Aires télégraphiait avec M. Etrany. (Affaires Etrangères) de m'aviser que la ville de Tucuman, me demandait contre $75 000, de faire un cours de 4 mois à l'Université et m'assurait en plus la commande de plusieurs édifices. Dans cette même Argentine, les villes de Mendoza et de B. Aires m'attendent.

Il y a là une fortune pour les idées et la bourse.

Mais mon devoir est ici pour l'instant avec un salaire ridicule qui m'oblige à retourner mes poches ; la tâche à accomplir est magnifique. Vous en aurez peut-être, assez tôt, vent par la radio-une radio de quelqu'un de haut[2].

Le livre Winter n'est pas près de paraître, on me l'a déconseillé comme inopportun, plutôt périlleux en ce moment. Je vais vous envoyer mon « Destin de Paris » qui est une bricole. Mes « 4 routes » sont parvenues enfin à Gallimard. Et j'attends…les épreuves si possible.

J'ai un peu honte du service que je vous demande plus haut. Le médecin m'a fait savoir par tierce personne, que le cas d'Yvonne est exactement à la limite encore de la guérison. Votre bon cœur nous pardonnera.

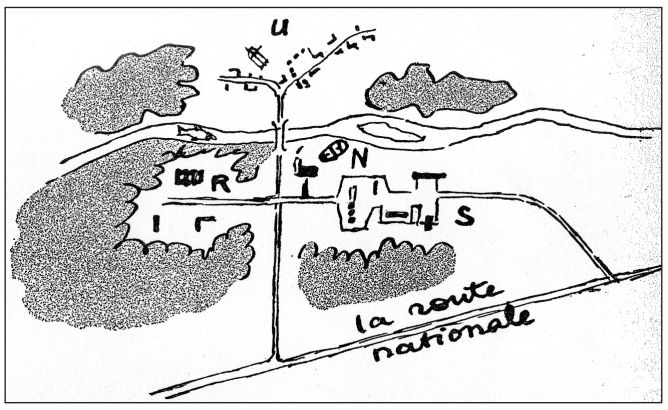
Au revoir, cher ami Bordachard, croyez à notre grande amitié de tous deux.

Yv (Yvonne) et Corbu + Pinceau

[1] Latournerie Robert, Conseiller d'Etat

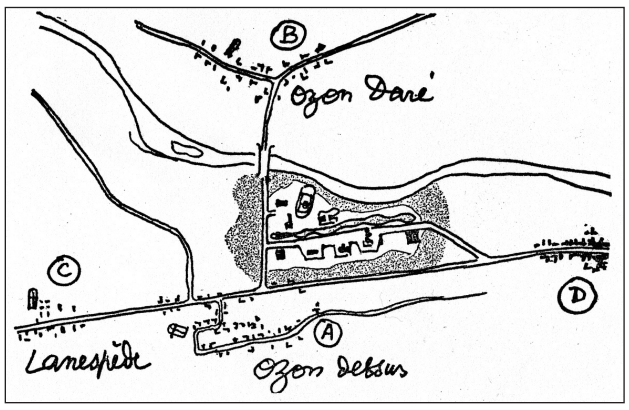
[2] Dans une lettre adressée à sa mère en date du 28 mars 1941, Le Corbusier lui annonce : « Dans quelques jours ou une-deux semaines – vous entendrez à la radio un discours du M. (Maréchal Pétain). Ce sera à propos de ce qui vient de se passer… » p.275 Choix de lettres. Birkhaüser.

8

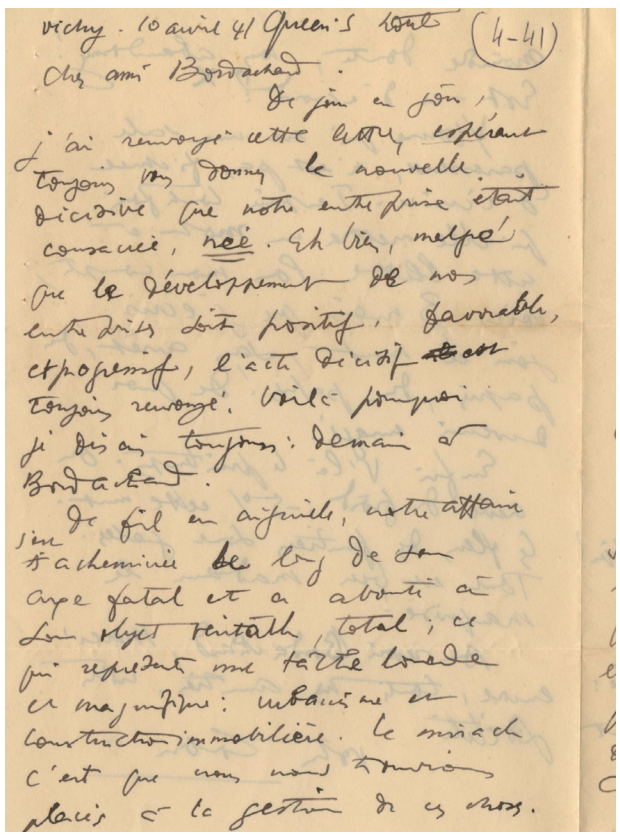


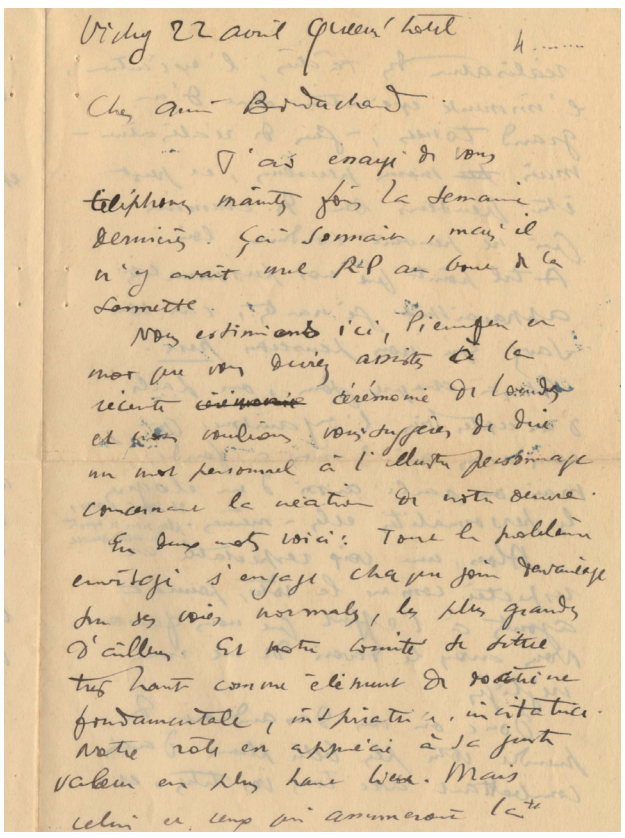
8. Le village :
Le village rural (U) est revitalisé par son centre coopératif (S), son centre de sport et de jeunesse (N), son industrie de complément (R).
Schéma utilisé pour le projet « Village Coopératif » 1934-1938 (Note B.C) François de Pierrefeu et Le Corbusier : « La Maison des Hommes ». Paris – Plon. 1992 p.45

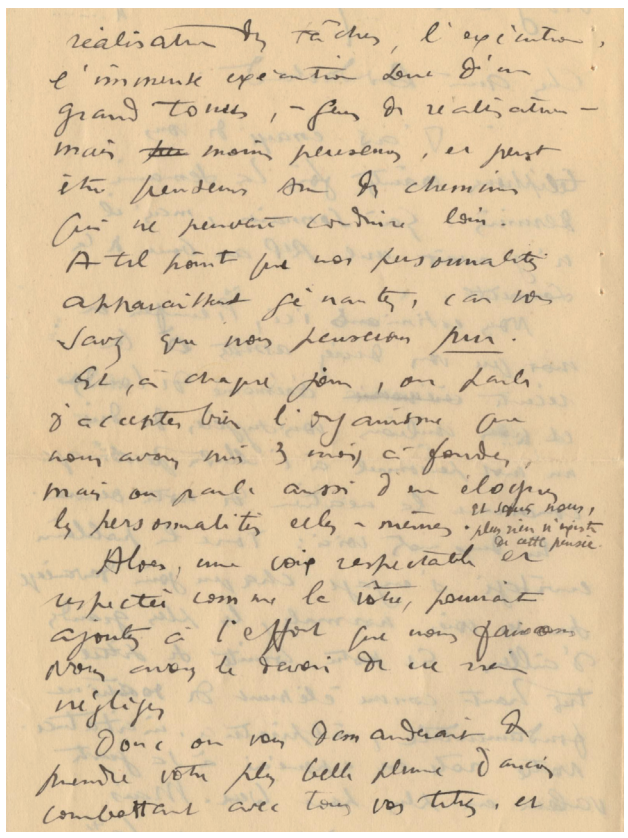
9



9. ABC :
A.B.C., trois villages en péril. Les grouper en un seul autour du centre de jeunesse, école, cercle de jeunesse (club des adolescents), terrain de sports. Construire par étapes, le centre corporatif. 31000 communes françaises ont moins de 1000 habitants. 2750 ont un chiffre supérieur. François de Pierrefeu et Le Corbusier : « La Maison des Hommes ». Paris – Plon. 1992 p.11







10 avril 1941, Vichy, Queen's Hôtel

Cher ami Bordachar

De jour en jour, j'ai renvoyé cette lettre espérant toujours vous donner la nouvelle décisive que notre entreprise était consacrée, née. Eh bien , malgré que le développement de nos entreprises soit positif, favorable, et progressif, l'acte décisif est toujours renvoyé. Voilà pourquoi je disais toujours : demain à Bordachard.

De fil en aiguille, notre affaire s'est acheminé le long de son axe fatal et a abouti à son objet véritable, total, ce qui représente une tâche lourde et magnifique, urbanisme et construction immobilière. Le miracle c'est que nous nous trouvions placés à la gestion de ces choses, que notre inspiration et notre contrôle seront…impératifs. Que naîtra un statut homogène du domaine bâti du pays. Que moi, l' outlaw, l'outsider, le sans diplôme etc… j'aurais tout (tant) à dire. Etc… Bref, j'ai toujours le sentiment de vendre la peau de l'ours…

Comme je vous le téléphonais, Pierrefeu est avec nous depuis 6 semaines .Et nous pensons bien quand tout aura démarré, attirer Winter. H. Lagar. (Lagardelle) m'a déçu. Il s'est retiré sous sa tente, semblant attendre des consécrations qu'on ne donne qu'aux morts et enterrés depuis 50 ans, alors qu'il faut les arracher minutieusement, obstinément, au jour le jour, dans une lutte incessante.

Et le fromage et le jambon sont arrivés ! Heureux moyens de (…). Comme c'est gentil à vous. Nous sommes « dévorés » (vous voyez ça d'ici) de scrupules, craignant que vous ayez eu mille maux ou difficultés dans cette question. Je vous avez demandé de jouer franc jeux, c-à-d d'envoyer contre remboursement. Alors, je mets dans cette enveloppe une lettre mandat, ne sachant pas du tout (et Yvonne complètement idiote) ce que représente votre envoi. L'Emmenthal était magnifique !

Sans chiquet, Bordachar je vous pose la question et vous laisse faire la réponse normale : si cette (petite) mission de ravitaillement ne vous gène pas, elle nous est précieuse. Mais s'il y a le moindre doute, vous abandonnez ! Est-ce d'accord ?

Je crois que, mieux vaudrait jambon de Bayonne que jambon en boîte.

Yvonne qui est une sale paresseuse, n'est pas fichue d'écrire.

J'espère toutefois qu'elle mettre un mot à cette lettre.

Pour mon compte voici 3 mois que j'écris jour et nuit, sans arrêt, des papiers, des papiers, de quoi devenir enragé.

Enfin V'là le printemps. On crève de froid : -5 ° cette nuit. Les fleurs des fruitiers sont gelées. Tout est bien Madame le Marquise !

Au revoir Bordachar, merci encore, toutes nos amitiés (…) fidélité.

22 avril 1941,Queen's Hôtel, Vichy

Cher Ami Bordachar

J'ai essayé de vous téléphoner maintes fois la semaine dernière. Ça sonnait, mais il n'y avait nul R.P au bout de la sonnette.

Nous estimions ici, Pierrefeu et moi que vous deviez assister à la récente cérémonie de Lourdes et nous voulions vous suggérer de dire un mot personnel à l'illustre personnage concernant la création de notre œuvre.[1]

En deux mots voici : Tout le problème envisagé s'engage chaque jour davantage sur ses voies normales, les plus grandes d'ailleurs. Et notre comité se situe très haut comme élément de doctrine fondamentale, inspiratrice, incitative.

Notre rôle est apprécié à sa juste valeur en plus haut lieu. Mais celui et ceux qui assureront (assumeront) la réalisation des tâches, l 'exécution, l'immense exécution (…) d'un grand tonus,-gens de réalisation- mais moins penseurs, et peut être penseurs sur des chemins qui ne peuvent conduire loin.

A tel point que nos personnalités apparaissent gênantes, car vous savez que nous penserons pur.

Et, à chaque jour, on parle d'accepter bien l'organisme que nous avons mis 3 mois à fonder, mais on parle aussi d'en éloigner les personnalités elles-mêmes.

Et sans nous, plus rien n'existe de cette pensée.

Alors, une voix respectable et respectée comme la nôtre, pourrait ajouter à l'effort que nous faisons. Nous avons le devoir de ne rien négliger.

Donc on vous demanderait de prendre votre plus belle plume d'ancien combattant avec tous vos titres, et d'écrire au chef[2] lui disant ce que vous croyez de nous, ce que vous pensez que notre foi notre enthousiasme, notre force de caractère éprouvés sur 20 années de grands combats durs et tenaces, pourraient faire de miraculeux, si la force nous est donnée, le droit d'agir. Notre présence au lieu précis où l'idée doit s'inscrire.

Bref votre conviction pourrait être éloquente. Et pour que votre note arrive au but vous l'adresserez au M[3] « aux bons soins » de Mr. Dumounin de la Barthète, hôtel du Parc, chef du Cabinet Civil du Maréchal.

Qui sait si votre tendresse pour les hommes et votre amour pour le pays ne vous feront pas la route libre jusqu'à qui de droit.

Voilà qui est dit. Et c'est urgent, très urgent.

Yvonne s'ennuie, regrette Paris. Elle parle de Betharram avec joie, de vous avec sa fidèle amitié.

Au revoir, cher ami. Amitiés de Pierrefeu et de ce vieux (dessin)

Corbu a oublié ses lunettes. En outre, il semble un peu précaire, posé sur point de branche. Mais il fait cependant du bon travail et, l'un près l'autre nous pensons à vous et vous aimons bien. F.P (François de Pierrefeu).

Note : Extrait d'une lettre du Cabinet Civil du Maréchal Pétain au Révérend Père.

Bordachard. 5 mai 1941.

« … Le Maréchal me prie de vous aviser que les mérites et les titres certains que présentent ces personnalités n'ont pas échappé à l'attention du Gouvernement qui leur a réservé dans la nouvelle organisation de l'urbanisme et de la construction immobilière, les places et les fonctions dans lesquelles ils sont appelés à rendre les plus hauts services… »

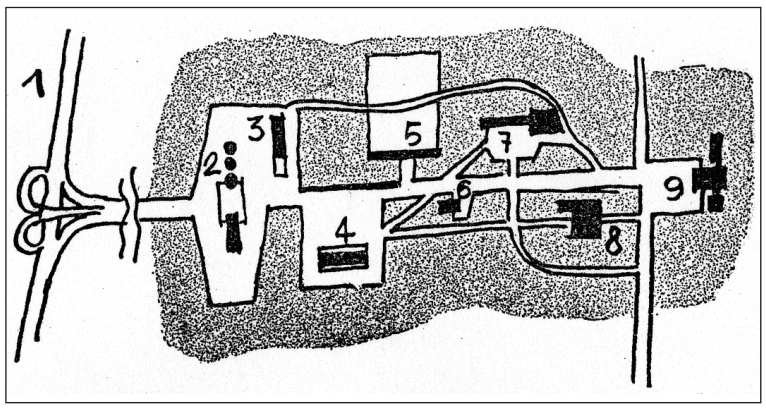
Signé. Henri du Moulin de Labarthète

[1] Le Corbusier demande au Père Bordachar d'intercéder auprès du Maréchal Pétain lors d'un Pèlerinage à Lourdes.

[2] Le Maréchal Pétain

[3] Le Maréchal Pétain

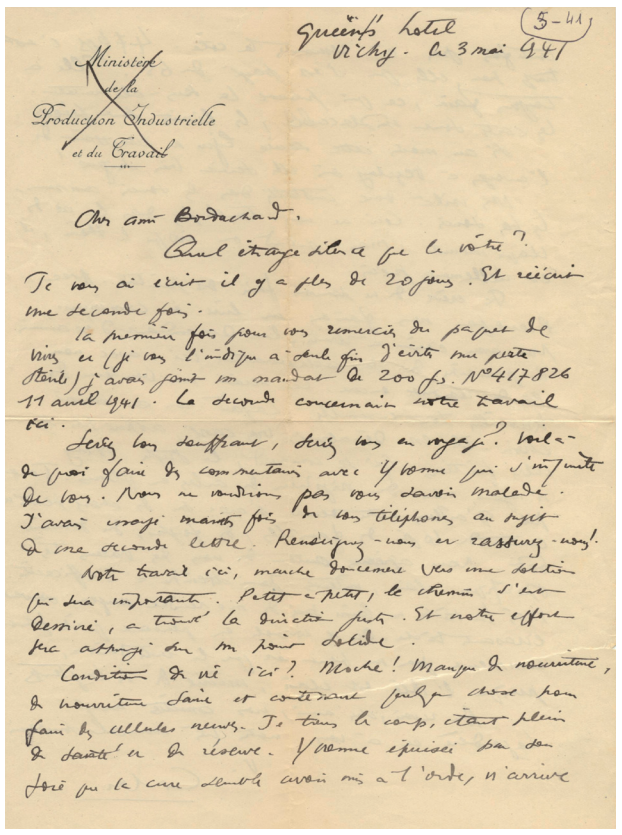
10

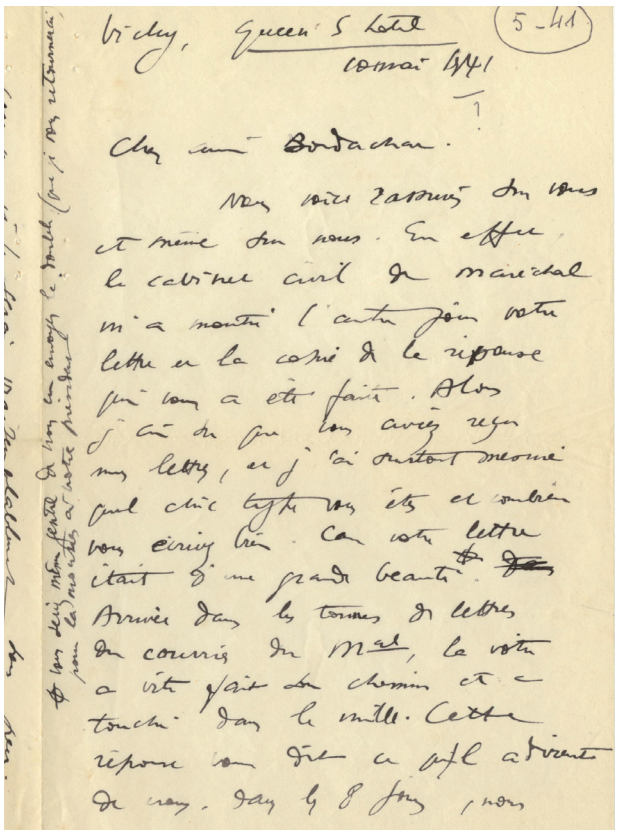


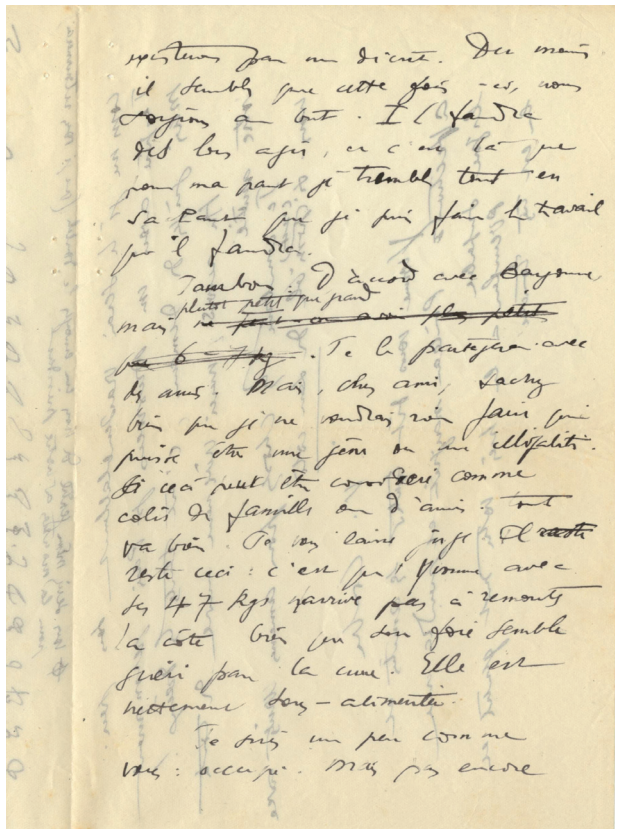
11

10. La route :
1. La route nationale ou départementale ; 2. Le silo communal ; 3. L'atelier des réparations ; 4. La coopérative de ravitaillement ; 5. L'école ; 6. La poste ; 7. Le logis du personnel ; 8. Le club paysan ; 9. La mairie.
Note B.C : Détail du centre coopératif pour le projet « Village Coopératif » François de Pierrefeu et Le Corbusier : « La Maison des Hommes ». Paris – Plon. 1992 p.11

11. Le Corbusier Dessin à l'aquarelle. Portrait d'un couple. 1940. © F.L.C / Adagp, Paris 2008







3 mai 1941. Queen's Hôtel, Vichy,

Cher ami Bordachar
Quel étrange silence que le vôtre ? Je vous ai écrit il y a plus de 20 jours[1]
et réécrit une seconde fois[2]
La première fois pour vous remercier du paquet de vivres et (je vous l'indique à seule fin d'éviter une perte stérile) j'avais joint un mandat de 200 fr. n° 417826 11 avril 1941. La seconde concernait notre travail ici.
Seriez vous souffrant, seriez vous en voyage ? Voilà de quoi faire des commentaires avec Yvonne qui s'inquiète de vous. Nous ne voudrions pas vous savoir malade. J'avais essayé maintes fois de vous téléphoner au sujet de ma seconde lettre. Renseignez-nous et rassurez nous !
Notre travail ici, marche doucement vers une solution qui sera importante. Petit à petit le chemin s'est dessiné, a trouvé la direction juste. Et notre effort sera appuyé sur un point solide.
Conditions de vie ici ? Moche ! Manque de nourriture, de nourriture saine et (…) chose pour faire des cellules neuves. Je tiens le corps, étant plein de santé et de réserve. Yvonne épuisée par son foie que la cure semble voir mis à l'ordre, n'arrive toutefois pas à remonter la côte. 47 kgs c'est trop peu, elle qui s'est payée du 65. Elle a toujours faim, ce qui prouve la sous-alimentation. Les cartes sont (…), les limites sont (…).
Si au moins cette sacrée (…) me permettrait de l'envoyer à Vezelay où elle serait bien soignée !
Nous voilà donc installés dans les soucis communs, les bas soucis. Ceci ne vous trouble pas dans la vie de chaque minute, mais quand on évoque le thème, il est réellement précis.
Je crève de ne pouvoir faire de peinture. Avec Pierrefeu nous faisons un livre en commun[3]. Nous avons écrit à Winter, lui demandant d'examiner le principe de sa collaboration ici, avec nous.
Pas de réponse encore. Ce serait un bonheur de travailler tous ensemble. Lagard. (Lagardelle) nous a laissé choir. Il est désabusé, bras cassé, aspiré par ses arbres fruitiers. Ca se comprend, le style Vichy n'ayant rien du virgilien des arbres en fleurs. Tant pis. D'ailleurs notre œuvre s'axe sur des choses pertinentes, autour du logis des familles, des foyers, du domaine bâti.
Nous agrégons autour de nous des valeurs très spécifiques, claires, intenses pour atteindre à l'efficacité. Mais la tâche ne laisse pas de me rendre songeur souvent : écrasante tâche. On se console en pensant qu'il faut commencer par un bout et que le reste suivra puisque l'idée est claire, mûrie de si longtemps…
Au revoir cher ami, mes amitiés aux Lagardère et à vous notre très amical souvenir
V. Corbu

(1) lettre du 10 avril 1941
(2) lettre du 22 avril 1941
(3) « La maison des hommes », François de Pierrefeu et Le Corbusier Paris. Plon, 1942

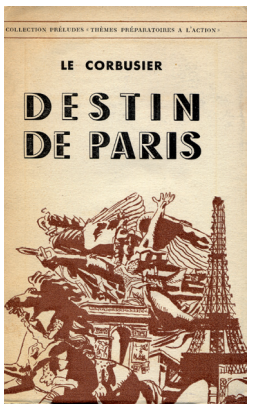
10 mai 1941, Queen's Hôtel, Vichy

Cher ami Bordachar
Nous voici rassurés sur vous et même sur nous.
En effet le cabinet civil du Maréchal m'a montré l'autre jour votre lettre et la copie de la réponse qui vous a été faite. Alors j'ai su que vous aviez reçu mes lettres et j'ai surtout mesuré quel chic type vous êtes et combien vous écrivez bien. Car votre lettre était d'une grande beauté. Vous seriez même gentil de nous en envoyer le double (que je vous retournerai, pour la montrer à notre président).
Arrivée dans les tonnes de lettres du courrier du Mal la votre a vite fait son chemin et a touché dans le mille. Cette réponse vous dit ce qu'il advient de nous.Dans les 8 jours, nous existerons par un décret. Du moins il semble que cette fois-ci, nous soyons au but.
Il faudra dès lors agir, et c'est là que pour ma part je tremble tout en sachant que je puis faire le travail qu'il faudra.
Jambon : d'accord avec Bayonne mais plutôt petit que grand, je le partagerai avec des amis. Mais cher ami, sachez bien que je ne voudrais rien faire qui puisse être une gêne ou illégalité. Si ceci peut être considéré comme colis de famille ou d'amis tout va bien.
Je vous laisse juge. Il reste ceci : c'est que Yvonne avec ses 47 Kgs, n'arrive pas à remonter la côte bien que son foie semble guéri par la cure. Elle est nettement sous –alimentée.
Je suis un peu comme vous : occupé. Mais pas encore comme je le serai vraisemblablement sous peu.
J'espère avoir un Ausweis pour Paris, permanent mais juger de demain, c'est tenter les dieux !
Je combine les choses pour amener Winter avec nous si c'est possible de son côté.
Au revoir, merci vivement encore de toute votre amitié.V Corbu.
Yvonne vous dit toutes ses amitiés et affections. Pinceau maigrit et prendra une ligne superbe
Pierrefeu a lu hier votre mot génial et en est très touché.

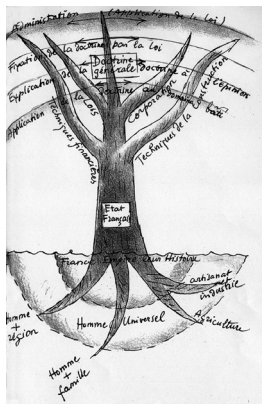
12. Le Corbusier : « Destin de Paris » - Collection Préludes « Thèmes préparatoires à l'action ». Les éditions F. Sorlot. 1941

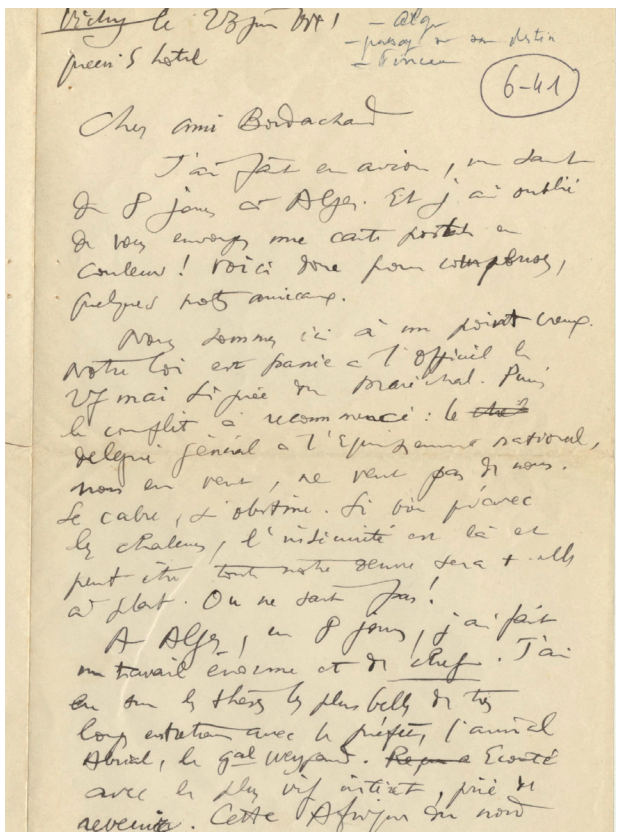
13. L'arbre du « domaine bâti ». En utilisant le schéma d'un arbre : racines, tronc, branches, présentation de « l'unité substantielle en quoi se fondent, en réalité, les différentes vues… sur le domaine bâti de la France… ». La Maison des Hommes. p.174-175

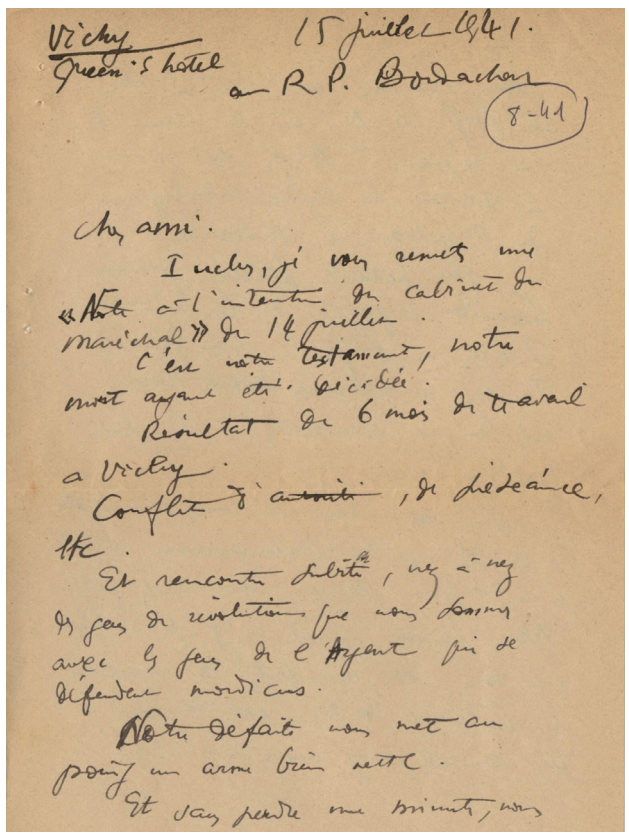
12

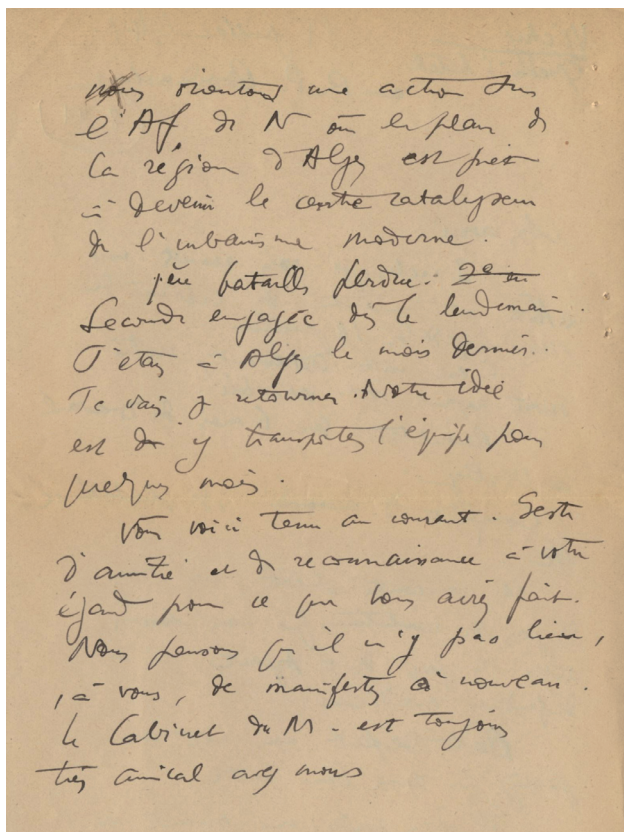


13









23 juin 1941. Queen's hotel. Vichy.

Cher ami Bordachar
J'ai fait en avion, un saut de 8 jours à Alger et j'ai oublié de vous envoyer une carte postale en couleur ! Voici donc pour compenser quelques mots amicaux.
Nous sommes ici à un point creux. Notre loi est passée à l'officiel le 27 mai signée du Maréchal. Puis le conflit a recommencé : le délégué général à l' Equipement National nous en veut, ne veut pas de nous. Se cabre, s'obstine. Si bien que qu'avec les chaleurs, l'insécurité est là et peut-être toute notre œuvre sera (…) à plat. On ne sait pas !
A Alger, en 8 jours, j'ai fait un travail énorme et de chef. J'ai eu sur les thèses les plus belles de très longs entretiens avec le projet, l'amiral Abrial, le Général Weygand (…). Ecouté avec le plus vif intérêt, prié de revenir. Cette Afrique du Nord est un lieu admirable, un chantier imminent pour de grandes choses.
Mais je commence à penser que mon destin sera autre que de réussir dans le sens que lui donne le commun des mortels. J'aurais servi à quelque chose et je n'aurai pour ainsi dire jamais bâti.
Mes « 4 Routes » sont en fabrication à la NRF. Enfin ! Pierrefeu termine le livre que nous faisons en commun, lui le texte, moi le dessin et le thème. Chez Plon[1].
J'avais un petit livre sur la ferme radieuse[2], mais la censure s'y oppose. Une plaquette sur les constructions pour les jeunes[3], mais les jeunes n'y comprennent rien.
Yvonne fait une seconde cure d'eaux. Le foie flotte encore. En plus une dépression artérielle provenant de sous alimentation. « pression artérielle d'une fille de 15 ans » dirait le docteur . On finit par ne plus bouffer que de l'eau, ça s'appelle soupe et légumes. La viande est inexistante. Et je crois bien qu'il ne faut pas espérer des ravitaillements du dehors, ceux-ci étant je crois, interdits.
Cher ami, ma lettre comme mon écriture manquent de mordant : effet d'une température absolument équatoriale, lourde, humide, étouffée. Mais ne vous inquiétez pas, le moral est solide. Toutefois, ce supplice par l'attente est désagréable. Vous aurez bientôt des vacances. Vous pourriez nous écrire un mot, dire comment vous êtes.
Nous pensons souvent à vous, avec les sentiments les plus amicaux.
Pinceau est tondu tout ras, il est magnifique, un petit cheval de race. Idiot, il l'est demeuré.
Aurevoir, cher ami, vos Yv. et Corbu

[1] « La Maison des Hommes »
[2] A notre connaissance le livre « La Ferme Radieuse » ne fut jamais publié.
[3] « Les constructions « Murondins » - Entreprise des Jeunes. Gestion par les jeunes. Vitalisation des villages.

15 juillet 1941. Vichy. Queen's Hotel.du R.P Bordachar

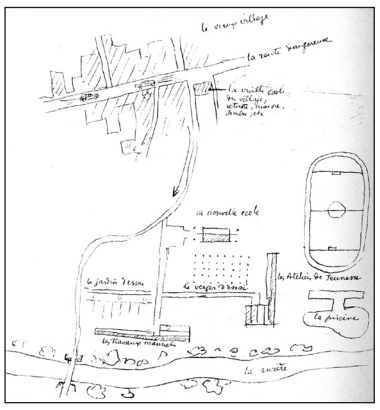
Cher ami,
Inclus, je vous remets une « Note à l'intention du cabinet du Maréchal » du 14 juillet .
C'est notre testament, notre mort ayant été décidée ! Résultat de 6 mois de travail à Vichy.
Conflits (…) , de préséance etc…
Et rencontre subite, nez à nez des gens de révolution que nous sommes avec les gens de l'Argent qui se défendent mordicus.
Notre défaite nous met au poing une arme bien nette. Et sans perdre une minute, nous orientons une action sur l' A.F du N[1] où le plan de la région d'Alger est prêt à devenir le centre catalyseur de l'urbanisme moderne.
1ère bataille perdue. 2ème Seconde engagée dès le lendemain. J'étais à Alger le mois dernier. Je vais y retourner. Notre idée est d'y transporter l'équipe pour quelques mois.[2]
Vous voici tenu au courant. Geste d'amitié et de reconnaissance à votre égard pour ce que vous avez fait.
Nous pensons qu'il n' y a pas lieu à vous, de manifester à nouveau.
Le cabinet du M(aréchal). est toujours très amical avec nous.
Au revoir, cher ami, vous êtes en vacances. Bravo !
Nous allons être peut-être au chômage.
V. bien dév(oué) Le Corbusier

NOTE A L'INTENTION DU CABINET DU MARECHAL, 14 juillet 1941
Carlton, pièce 221
1. Suivant les conversations échangées entre M. Le Conseiller d'Etat Latournerie et « La Délégation Générale » à Paris (M.M. de Ségogne, Protin, Giraud) il résulte :
« que le Ministre n'envisage ni de près ni de loin et sous aucune forme la collaboration de Le Corbusier, F. de Pierrefeu et André BOLL.». M. Giraud a toutefois ajouté : « je ne crois pas que le Ministre ait l'intention d'empêcher une commune ou un département d'avoir recours aux services de M. Le Corbusier ».
2. De ce fait la Commission Latournerie est dissoute et dès la fin du mois de juillet Le Corbusier, de Pierrefeu, et André Boll pourront être privés de leur bureau au Carlton, ainsi que de leurs chambres d'hôtel et être considérés comme indésirables à Vichy.
3. La présente situation devrait pouvoir être prorogée, grâce aux services de M. Maux, jusqu'au jour où interviendra la solution d'Alger qui s'offre à l'activité de M.M. Le Corbusier, Pierrefeu et Boll.
4. Les résultats de six mois de travail se résument ainsi
A) une doctrine générale du domaine bâti de la France sous forme[3]
1) une doctrine analytique (I24pages)
2) d'une doctrine synthétique (« La Maison des hommes » 200p)
3) d'une doctrine de vulgarisation (I07p)
B) la mise au point de la préparation du COMITE D'ETUDES DU BATIMENT ET DE LA CONSTRUCTION IMMOBILIERE (décret du 27 mai 41)
· Organisation avec M. de Nouaille, ingénieur, E.C.P. d'un laboratoire constitué par l'Arsenal de Roanne (où il est attaché) de constructions en série industrielle d'éléments du logis.
· Préparation d'un office d'études de standardisation et de normalisation des éléments du logis avec l'architecte Marcel Lods.
En résumé :
Un centre de doctrine générale pour l'équipement du pays
Une rédaction de la doctrine
Un organisme de fixation des standards du logis
c'est à dire des éléments nécessaires pour permettre aux autorités exécutives de suivre une direction conforme aux besoins et aux ressources du pays, et de préparer pour l'avenir, une fois la paix revenue, les voies sûres de réalisation, tant spirituelles que matérielles et techniques.
Ce travail est le fruit de la collaboration de trois personnes, ayant consacré plus de vingt années, dans des directions différentes, leur activité à l'étude du domaine bâti.

[1] Afrique du Nord
[2] Voir dans les Œuvres Complètes les antécédents : Nemours (1933) ; et les différents plans pour Alger de 1931 à 1942.
Décembre 1932, présentation du « Plan Obus » : « Plan Obus B » ; « Plan Obus C » printemps 1934. En février 1938 Le Corbusier est nommé membre du Comité du Plan Régional d'Alger. Il proposa le « Plan Obus D », très semblant au « Plan Obus C », mais avec un gratte-ciel, plan en Y. Le « Plan Obus E » fut présenté en mars 1939 avec le gratte-ciel situé au quartier de la Marine. En 1941, il présenta le « Plan Directeur d'Alger ».
Au sein du régime de Vichy cohabitaient différentes tendances de droite.
Le Corbusier peut-être inclus au sein de la tendance technocratique qui souhaitait un « Nouveau Plan Economique ».
Les opposants au plan d'Alger, représentant une droite colonialiste, voulaient maintenir le statut-quo en Algérie et voyaient peut-être dans ce projet une porte ouverte vers de futurs changements. Ils firent republier dans la presse algéroise, un article d'Alexandre von Sengen qui avait déjà été publié en 1934, accusant Le Corbusier de « bolchévique et d'être membre d'une conspiration internationale Juive… »
« Le plan Directeur d'Alger » fut enterré.
[3] Nous n'avons pu identifier si ces textes – une doctrine analytique (124 pages) et une doctrine de vulgarisation (107 pages) – correspondent à des publications. Est-ce que cela correspond au texte : « Etude préparative à un statut du domaine bâti de la France », texte dicté par Le Corbusier à André Boll, daté de Vichy le 13 février 1941 ?.

14

15

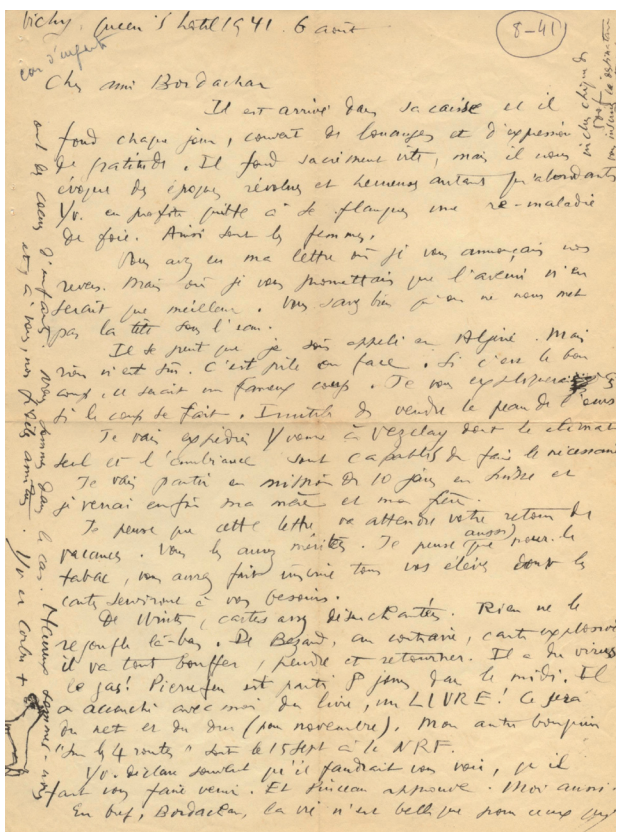


14. Le Corbusier. « Les Constructions « Murondins ». Entreprises des jeunes. Gestion par les jeunes. Vitalisation des villages.
Manuel technique publié sous le patronage du Secrétariat Général de la Jeunesse. Etienne Chiron éditeur. Paris - Clermont-Ferrand

15. Et maintenant
Et maintenant, question d'urbanisme : dans maints villages, l'école n'est plus bonne à rien ; le bâtiment est vieux, lugubre, et les salles de classes ne se prêtent pas à un enseignement moderne. Le terrain de sport sera à 5 ou 10 minutes de là. Autant admettre que le bâtiment d'école aussi s'y transporte. Et qu'il se complète des installations nouvelles utiles : l'atelier des travaux manuels, le jardin et le verger d'essai. C'est tout à côté que sera construit le « Cercle de Jeunesse » en « murondins ».

16. Le Corbusier Dessin à l'aquarelle. Etude pour sculpture. 1940. © F.L.C / Adagp, Paris 2008

16



6 Août 1941. Queen's Hotel. Vichy.

Cher ami Bordachar
Il est arrivé dans sa caisse et il fond chaque jour, couvert de louanges et d'expression de gratitude. Il fond sacrément vite, mais il nous évoque les époques révolues et heureuses autant qu'abondantes. Inclus chèque de 500 fr. Vous inscrivez le destinataire vous même (terme ?)
Yv (Yvonne) en profite quitte à se flanquer une re-maladie de foie. Ainsi sont les femmes.
Vous avez eu ma lettre où je vous annonçais nos revers. Mais où je vous promettais que l'avenir n'en serait que meilleur. Vous savez bien qu'on ne nous met pas la tête sous l'eau.
Il se peut que je sois appelé en Algérie. Mais rien n'est sûr. C'est pile ou face. Si c'est le bon coup ce serait un fameux coup. Je vous expliquerai ça si le coup se fait. Inutile de vendre la peau de l'ours.
Je vais expédier Yvonne à Vezelay dont le climat seul et l'ambiance sont capables de faire le nécessaire.
Je vais partir en mission de 10 jours en Suisse et je verrai enfin ma mère et mon frère.
Je pense que cette lettre va attendre votre retour de vacances. Vous les aurez méritées. Je pense aussi que pour le tabac, vous aurez fait inscrire tous vos élèves dont les cartes serviront à vos besoins.
De Winter, cartes assez désenchantées. Rien ne le (retient) là-bas. De Bézard[1], au contraire, carte explosive : il va tout bouffer, prendre et retourner. Il a du virus le gars !
Pierrefeu est parti 8 jours dans le midi. Il a accouché avec moi du livre, un LIVRE ! Ce sera du net et du dur (pour novembre). Mon autre bouquin « Sur les 4 routes » sort le 15 septembre à la NRF.
Yv (Yvonne) déclare souvent qu'il faudrait vous voir, qu'il faut vous faire venir. Et Pinceau approuve. Moi aussi.
En bref, Bordachar, la vie n'est belle que pour ceux qui ont des cœurs d'enfants. Nous sommes dans le cas. Heureux sommes-nous et, à vous, nos fidèles amitiés
Yv et Corbu + dessin

[1] Norbert Bézard, syndicaliste agricole, membre du groupe « Préludes » avait été l'instigateur du projet de village coopératif (1934-1938) dans la Sarthe. Il avait publié des articles dans la revue « Préludes » : Construire les régions. Dossiers régionaux. Les voies du syndicalisme. Un plan d'urbanisme rural.

24 Mars 1942 . Vichy.

Cher ami Bordachar.
Je suis rentré de Paris lundi dernier. Votre lettre ce matin. Zut, que nous nous soyons manqués. Et Pierrefeu râle. Voici son adresse : Carlton poste téléphonique 344- bureau 221
Son domicile : Hôtel du Rhône rue de Paris.
Il sera à Vichy probablement encore le 15 avril. Moi, je prends l'avion d'Alger le 30 mars pour un mois. Puis retour à Paris où commence un nouveau round du match (avec Pierrefeu). Quand tout sera bien signé, conclu je vous expliquerai. C'est très bien, au mieux, c'est la page qui tourne, c'est l'heure de l'action qui commence pour moi.
Après les 4 routes[1] , vous aurez deux autres livres. Un avec Pierrefeu[2] , l'autre avec Jean Giraudoux[3] . Je vais essayer de voir M. Péricaud avant mon départ. Pour l'instant, j'emballe ou détruit 15 mois de paperasses : l'âge du papier ! mon cœur est léger ! adieu, cher merdeux Vichy ! Je secoue la poussière de mes croquenots jusqu'au dernier grain.[4]
Yvonne me rejoindra à Paris. La pauvre s'ennuie atrocement à Vezelay.
En hâte ce mot, cher ami, et à vous de tout cœur.
Corbu
Ma boîte aux lettres : Queen's hotel d' où on me fera suivre
Adresse de Picard : 9 cours d'Herbonville Lyon- Bordeau 1908

[1] Livre : « Sur les 4 routes », Paris Gallimard, 1941
[2] Livre : « La maison des Hommes ». François de Pierrefeu et Le Corbusier, Paris Plon 1942
[3] Livre : « La charte d'Athènes » avec un discours liminaire Jean Giraudoux. Paris. Plon. 1943
[4] Malgré cet « adieu du merdeux Vichy » dans une lettre de François Perroux à Le Corbusier datée du 23 juillet 1943, celui-ci contacte l'architecte pour participer aux travaux de la Fondation Française pour l'étude des Problèmes Humains en qualité de conseiller technique pour le département de bio-sociologie.
Dans une lettre du 29 juillet 1943 adressée à Perroux, Le Corbusier accepte sa mission.
A la veille du débarquement des alliés en Normandie en juin 1944, Le Corbusier prend ses distances. Dans une lettre du 20 avril 1944 , Le Corbusier prétend n'avoir jamais reçu ni confirmation, ni convocation : « … Pourtant, un hasard m'a fait voir mon nom dans la liste des conseillers techniques. Or François Perroux n'est plus à la Fondation. Dans ces conditions, mon inscription me parait être désormais sans objet et pour bon ordre vous m'obligeriez en donnant les instructions nécessaires pour l'annuler… »

Bibliographie

· Loubet del Bayle, Jean Louis : « Les non-conformistes des années 30 ». Le Seuil.1969.
· Article de Robert Fishman : « From the radiant City to Vichy : Le Corbusier's Plans and Politics, 1929-1942 in : « The Open Hand Essays– on Le Corbusier. MIT Press.1977. Cambridge.
· McLeod , Mary Caroline : « Urbanism and utopia : Le Corbusier from regional syndicalism to Vichy ». Thèse. Princeton University. 1985.
· Perelman, Marc : Urbs ex machina, Le Corbusier (le courant froid de l'architecture). Paris Lagrasse. Les éditions de la Passion- Verdier.1986.
· Curtis .J.R. William : « Le Corbusier-Ideas y Formas ». Ed. Hermann Blume. 1987
Edition anglaise : « Le Corbusier : Ideas and Forms ». Phaïdon. 1986
· Guillaume Sylvie : « Plans et la révolution collective » in « Ni gauche ni droite : Les chassés-croisés idéologiques des intellectuels français et allemands dans l'entre deux-guerres ».
p.197-208. Editions de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine. Bordeaux. 1995.
· Bouneau-Bouillare, Marie Christine : « Hubert Lagardelle, un bourgeois révolutionnaire et son époque ». Thèse de Doctorat d' Histoire contemporaine. Bordeaux IV. 3 vol. 1996
· Coombs Robert: « Mystical themes in le Corbusier's Architecture in the chapel Notre-Dame-du-Haut at Ronchamps. The Edwin Mellen Press. Lewiston. U.S.A. 2000.
En particulier le chapitre « Le Corbusier's Cathar Grail ? » où l'auteur à partir de livres sur le catharisme de la bibliothèque de Le Corbusier, essaye de trouver des parallèles non seulement mystiques mais formels entre les grottes de Lombrives et d'Ornolac (Ariège) anciens lieux de culte cathares et la chapelle de Ronchamps. L'auteur suppose que lors de son séjour à Ozon et/ou lors de ses voyages à Saint Gaudens, il aurait visité ces grottes et Montségur.
· Le Corbusier : Choix de lettres. Sélection, introduction et notes par Jean Jenger. Ed. Birkhäuser. 2002
Anatole Kopp – Frédérique Bouchery – Danièle Pauly :
L'architecture de la reconstruction en France. 1945-1953. Le Moniteur. Paris 1982. En particulier le paragraphe : Le Corbusier et « l'autorité » p.71-75

2. LES AMITIES POLITIQUES DE LE CORBUSIER

Afin de cerner les idées politiques et sociales de Le Corbusier avant la guerre 39-45, nous allons présenter quelques revues. Dans certaines il a publié des articles et dans d'autres il était membre du comité de rédaction.

En 1925 Georges Valois fonde le « Faisceau des Producteurs et des Combattants», et Pierre Winter, médecin, ami de Le Corbusier est un membre actif de ce parti

Il publie un article « La ville moderne » dans le journal de Georges Valois, « Le nouveau Siècle », le 16 mai 1926 où il présente dans ces termes le projet du « Plan Voisin de Paris de 1925 : « … seul un fort programme d'urbanisme – le programme de gouvernement fasciste – est capable d'adapter la ville moderne aux nécessités de l'ensemble de la population… »

Dans la même revue : « Le nouveau siècle » le 29 mai 1927, Georges Valois avait salué avec beaucoup d'enthousiasme l'œuvre de Le Corbusier : « …ce que je sais, c'est que son œuvre exprime magnifiquement en images, les tendances profondes du Faisceau… »

Les docteurs Pierre Winter et Marcel Martiny exclus du Faisceau, fondent « Le Parti Fasciste Révolutionnaire ». Le nouveau parti, favorable à l'Italie fasciste, aura une existence éphémère.

En mars 1928, Philippe Lamour (1903-1992) un des futurs acteurs de l'aménagement du territoire en France, est exclu du Faisceau.

Il contacte en 1930 Le Corbusier et lui propose de reprendre la publication de la revue « L'esprit Nouveau ». L'architecte absorbé par ses multiples activités refuse cette proposition mais accepte le principe de collaborer à la nouvelle publication : « Plans », «…à condition qu'elle puisse lui offrir une présentation photographique et graphique correspondant à ses exigences… »

Le comité de rédaction est composé de Philippe Lamour rédacteur en chef, Le Corbusier, François de Pierrefeu, Pierre Winter, Marcel Martiny, Hubert Lagardelle. (1)

Le 1er numéro paraîtra en janvier 1931 et le numéro 13, en mars 1932, marquera la fin de la première période, due à des dissensions au sein de la rédaction.

Lagardelle, Pierrefeu, Winter, Martiny, Le Corbusier n'approuvent pas le changement d'orientation – rapprochement avec « Clarté ».

La revue reparaîtra mais cessera avec le numéro 8 de la deuxième époque en août-septembre 1932.

En 1933, Pierre Winter fonde la revue « Préludes (1933-1938)» organe du « Comité Central d'Action Régionaliste et Syndicaliste ».

Dans le comité de rédaction nous retrouvons d'anciens membres du Faisceau de Georges Valois et des rédacteurs de la première époque de « Plans ».

Ce groupe autour de « Préludes » organisait des soirées débats sur invitation, où un des membres présentait un thème de discussion, ou un de ses livres.

En janvier 1934, nous retrouvons Lagardelle, Winter, Pierrefeu et Le Corbusier dans une nouvelle revue : « L'homme Réel ».

Les noms que nous trouvons avant guerre autour de Le Corbusier, nous les retrouverons dans la correspondance adressée au Père Bordachar depuis Ozon ou Vichy, au cours des années 1940-1944 – Continuité des amitiés et / ou continuité des idées politiques ? (2)

3. ERRAZURIS (1930). DE MANDROT (1929-1932). LES MATHES (1934-1935). MAISON WEEKEND ST CLOUD (1935). MAISON JAOUL (1937)

Aux alentours de 1927 apparaissaient dans la peinture de Le Corbusier des formes organiques, la figure humaine, des « objets à réaction poétique » comme des os, des coquillages, des galets, des bois roulés par les flots … peu à peu la peinture puriste disparaissait.

C'est à cette époque qu'il voyage en Afrique du Nord, en Espagne, en Grèce.

A travers les croquis et dessins de ces voyages, on le sait captivé par la symbiose entre les édifices, les paysages construits par la main de l'homme et la vie des gens. Derrière ce primitivisme, cet âge d'or des relations humaines se cachent sous cette unité des problèmes coloniaux en Afrique du Nord et sociaux en Espagne et en Grèce.

Il se rend compte que de simples solutions vernaculaires peuvent résoudre l'aération sous des climats chauds et l'isolation sous des climats froids. « La respiration exacte » qui devait ventiler les prismes purs des années 20 est abandonnée.

Dans le débat d'idées en Europe en 1930, « le régionalisme » est un enjeu politique d'importance. En Allemagne, les nazis mettent en avant un « Heimatstil » (style de la patrie) revendiquant la toiture en pente, les poutres en bois apparentes comme antidote à l'architecture moderne, identifiée au bolchevisme.

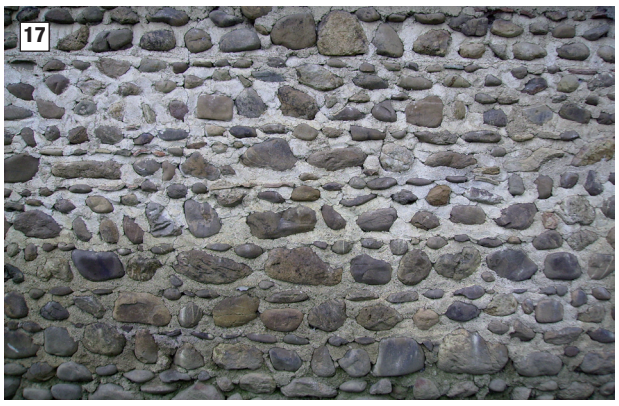
La réflexion de Le Corbusier n'allait pas dans ce sens mais plutôt dans la recherche des « formes-type » qui au cours du temps et à travers d'un long processus d'adaptation ont produit des « formes pures ».

Peut-être que sa recherche dans ces années est d'arriver à fondre ces substrats d'architecture vernaculaire - principes d'organisation, matériaux : pierre, bois, couverture en terre, implantation - avec son propre vocabulaire.

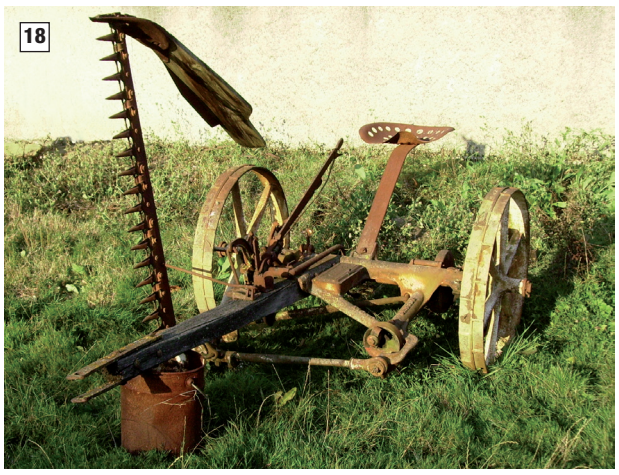
Cette recherche nous pensons la retrouver dans la villa Mairea d'Aalto, dans une œuvre de Pietro Lingeri - atelier d'artiste - au Lac de Côme (1935-1939), très proche dans sa forme de la villa Mandrot.

Quels liens entre ses rencontres, débats au sein des différentes revues que nous avons présenté auparavant et l'évolution, les changements dans son architecture que nous avons à peine ébauché dans ce chapitre ?

17



18



17. Détail mur en pierre de cette ferme. Dans le projet de Lannemezan les murs sont présentés dans cet appareillage © B.C 2008

18. Faucheuse à Sabonnères (H.G)

19. Photographie de groupe. « Préludes » ? Winter, Pierrefeu, Lagardelle ? Le Corbusier dans l'embrasure de la porte ?. Archives privées.

19

4. AU PAYS DES ATTELAGES DE BOEUFS

La fondation Le Corbusier garde dans ses archives un très grand nombre d'aquarelles, de dessins, réalisés à Ozon, que nous pouvons classer en quatre séries :

- La Pyrénéenne, une série de dessins, peintures, d'une femme à l'intérieur d'une pièce (coiffe Bigourdanne)
- dessins préparatoires pour les sculptures réalisées après guerre par Savina (Ozon I, Ozon II, Ozon III…) et pour des peintures « série « Ubu »
- portraits d'un couple

A l'intérieur des maisons rurales, on pouvait voir il n'y a pas si longtemps encore le portrait d'un jeune couple. Cette photographie était réalisée lors du mariage. Le Corbusier déclina en de nombreux dessins allant vers l'abstraction, cette photographie qui était peut-être suspendue à un mur de la maison où il résidait.

Une série de dessins et aquarelles très abstraits mais basés sur des « objets à réaction poétique » (galets, branches).

La dernière série : « Au pays des attelages de bœufs ».

« … Un jour à Ozon, où j'étais resté longtemps à le regarder peindre, j'avise soudain une trentaine d'études qui étaient là dans un carton. Je lui ai demandé de me faire présent de l'une d'elles. Choisissez ! me dit-il…

Evidemment, les esquisses de Le Corbusier ne portaient pas de titre. Mais, au bas de la mienne, il a écrit, en forme de dédicace, ces mots plus clairs que toute autre indication : « A mon ami Bordachar. Souvenir de mon séjour au pays des attelages de bœufs. Le Corbusier 30 octobre 1940 »[1].

A la Fondation Le Corbusier il y a une série de dessins et aquarelles ayant le même thème. (F.L.C. 106. Etudes- FLC 3374 - grande étude de composition : le « Bouvier » - FLC 3971- Laboureur et bœuf. FLC 6302. Le « Bouvier » - FLC 3904 - « Le Bouvier » (Fermier. Bœuf. Attelage) -FLC 3905 – Le Bouvier » (Fermier. Bœuf. Attelage) - FLC 3908 – Le Bouvier » (Fermier. Bœuf. Attelage)

Dans les pages suivantes, le Père Bordachar décrit le dessin.

La description que nous proposons s'écarte sur quelques points de celle du Père Bordachar.

Au centre, la croupe d'un bovidé, couronné par le double évasement des cornes.

A côté un paysan portant sur l'épaule une faux. Le triangle peut se référer comme dans le surréalisme à une double lecture : la lame de la faux ou la silhouette du Pic du Midi à Bigorre qui s'élève face à nous de l'endroit où dessinait en plein air Le Corbusier.

L'animal est attelé à une machine agricole- faucheuse- qui est représentée par le siège en fer perforé de trous (siège Mc Cormick) ; dessous les rouages et mécanismes de transmission et à gauche la roue en fer dentelée. A droite, l'andainer en bois, couchant l'herbe fraîche en andains. Dessous, des bandes parallèles et diversement colorées : des parcelles de différentes cultures, des labours.

Enfin, en haut à gauche un pan de mur composé de pierres mises en oeuvre comme dans les fermes aux alentours d'Ozon et que nous retrouverons dans les murs en pierres pour le projet de logements de l'usine S.P.A à Lannemezan.

Cette dichotomie entre un travail manuel – le faucheur- et le travail mécanisé – la faucheuse Mc Cormick – est-elle une allégorie de la « Réforme Agraire » déjà exposée dans les projets de la « Ferme radieuse » et du « Village Coopératif » ?

Le temps passé à Ozon, son regard sur des objets – un bout de bois mort, un galet ramassé dans l'Arros, sur des édifices- les fermes aux alentours d'Ozon qu'il visitait – selon un témoignage - très fréquemment ; sur des hommes- les paysans avec leur attelage de bœufs – les paysannes avec leur coiffe bigourdanne, ces « objets à réaction poétique » dessinés et redessinés formèrent une image totémique : « Le Taureau », qui au cours des ans après-guerre, nous retrouverons dans des peintures, des dessins.

Bernard Catllar

Notes:

(1) Lagardelle, né le 8 juillet 1874 au Burgaud (H.G), décédé le 20 septembre 1958, évolue depuis une position d'un bourgeois militant révolutionnaire (1874 -1914) à une position contrastée entre 1914 et 1940. Il adhère en 1927 au Faisceau des Producteurs et Combattants, parti de Georges Valois. Très proche de Mussolini il est envoyé comme émissaire auprès de l'Ambassade de France à Rome de 1933 à 1940. Il devient Secrétaire d'Etat au Travail en avril 1942 puis Ministre Secrétaire d'Etat au Travail du 20 mars 1943 à novembre 1943. Condamné aux travaux forcés à perpétuité lors de son procès les 16 et 17 juillet 1946, l'année suivante, grâce à une mesure gracieuse de remise de peine, il est libéré.

Thèse de Doctorat d'Histoire Contemporaine de Marie Christine Bonneau – Bouillaré « Hubert Lagardelle, un bourgeois révolutionnaire et son époque. Bordeaux IV- 3 vol. 1996

(2) A la fin de l'ouvrage « Destin de Paris », il y a une liste des articles publiés dans « l'Esprit Nouveau », « Plans », « Préludes ». Les auteurs cités sont : Docteur Pierre Winter, François de Pierrefeu , Hubert Lagardelle, Norbert Bézard, J. Ch. Bertrand.

Note:

(1) Père Bordachar: "Le Corbusier à Bétharram" in "Les Rameaux de Notre Dame (Tome IX). Cahier 67. Août - Novembre 1965. p. 165

L'ORDRE ET SES ACTIVITÉS

Comité scientifique des « Archives d'Architecture et d'Urbanisme »

Ce comité a été constitué, il y a plusieurs mois déjà, à l'initiative des Archives Départementales de la Haute-Garonne, du CAUE 31, de la Maison de l'Architecture et du Conseil dans le but d'établir un contact entre les archivistes et les institutions en charge de l'architecture et de créer un réseau d'échanges d'informations afin de récupérer les archives d'architecture et d'urbanisme. En effet, ces archives sont menacées, faute d'une politique de sauvegarde clairement établie entraînant la disparition de la mémoire culturelle de la genèse de nombreuses réalisations.

Pour stopper l'élimination et la destruction de ce patrimoine culturel et scientifique qui constitue une source indispensable pour la connaissance et la promotion de l'architecture et du cadre de vie, ainsi que le développement des territoires et qui contribue pleinement au rayonnement culturel de la région Midi-Pyrénées, il a été décidé de :
· créer un Comité Scientifique regroupant architectes, urbanistes, paysagistes, archivistes, écoles d'architecture, université, Caue, Sdap, Maison de l'Architecture, associations,
· créer par département des groupes de travail regroupant Caue, Sdap, architectes, Archives Départementales et Municipales.

Les actions principales que ce Comité a décidé de lancer sont :
· la sensibilisation des architectes eux-mêmes et de toutes les organisations représentatives (Caue, Sdap…) mais aussi des responsables politiques (Région, Conseils Généraux, Préfectures, Sous-Préfectures, Communautés d'Agglomération, …),
· l'évaluation des fonds et l'établissement d'une méthode de traitement par le Comité Scientifique en vue de leur conservation et de leur communication.

Un « appel » vient d'être adressé, il y a quelques jours, aux présidents des collectivités territoriales de la région, aux préfets et directeurs des services de l'Etat, aux maires des chefs-lieux de département, à l'ensemble des organismes consulaires ou syndicaux représentant les professionnels du cadre de vie, ainsi qu'aux principales entreprises et sociétés susceptibles de conserver des archives. Des demandes de rendez-vous ont été lancées afin d'enclencher la démarche dans les départements.

Jacques Munvez
Président du Comité Scientifique

Comité d'Orientation « Predat »

La participation du Conseil au sein du Comité d'orientation du PREDAT (Pôle Régional d'Échanges sur le Développement et l'Aménagement du Territoire) continue. La vocation de ce pôle d'échanges est de mettre en relation chercheurs, élus, représentants des administrations et praticiens autour de thèmes choisis et de sélections d'interventions qui font l'objet de séminaires, lieux du débat et de rencontres ouverts à tous.

Le séminaire de 2008 :
Cette année a eu lieu (le 13 juin dernier) un séminaire portant sur le thème des « mobilités », après que se soient déroulés en 2007 un séminaire dont la thématique portait sur « habiter les territoires au-delà de la ville » et en 2005 un séminaire autour des « nouveaux modes d'habiter » .
Cette année encore, salle du Sénéchal, la participation a été conséquente (près de 200 participants d'horizon très différents) et les échanges fructueux. Le déroulement en parallèle des assises de la mobilité sur l'agglomération a permis d'enrichir ces échanges.
Pour l'année à venir, la thématique du prochain séminaire est en cours de définition : logement, commerce et ville, prise en compte des risques dans l'urbain, de la concertation dans le processus de décision …. Chaque participant au Comité d'orientation contribue à bâtir une proposition au regard de ses préoccupations et se prononce sur celle qui semble la mieux partagée.

Le thème du prochain séminaire est à définir :
Le Conseil cherche à promouvoir la place de la profession dans la production du territoire et de sa qualité de vie. La confrontation avec d'autres angles de vue qu'amènent chercheurs, élus, urbanistes, paysagistes, offre une opportunité d'enrichissements, d'évaluation, de questionnements et de progrès. Le choix de la thématique à favoriser est donc important, car le thème autorise une plus ou moins grande participation et visibilité de la profession. Les questions urbaines et sociales que pose le logement aujourd'hui, les formes d'innovation (dans la forme ou dans les moyens mis en œuvre pour faire : habitat coopératif, mais aussi habitat durable, écologiquement et économiquement « supportables » …), les enjeux de localisation dans la ville pourraient être autour du logement un thème rassembleur.
Les prochaines réunions du Comité d'orientation devraient permettre de se prononcer collégialement, ce qui fera l'objet d'une information dans Plan Libre.

Catherine Roi

ACTUALITÉS

Observatoire de la profession 2008

En septembre 2005, le Conseil National de l'Ordre publiait pour la première fois un observatoire de la profession constitué à partir d'une enquête réalisée par l'institut de sondage IFOP.
Comme il avait alors été précisé, il ne s'agissait pas pour l'Ordre de produire un sondage ponctuel sur la profession d'architecte, mais d'inscrire cet Observatoire dans la durée. Cette deuxième vague 2008 répond bien à cet objectif.

Comme en 2005, l'IFOP a procédé en deux temps : une phase quantitative réalisée auprès d'un échantillon représentatif et une phase qualitative effectuée à partir d'entretiens individuels approfondis.
L'enquête se divise en deux parties : l'identification des pratiques professionnelles et la perception du métier.

A lire et à télécharger sur www.architectes.org / rubriques actualités nationales

Dossier Permis de Construire — Notice de Sécurité

Le Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) de l'Aveyron vous informe avoir réalisé deux nouveaux modèles de notice descriptive de sécurité pour les ERP du 1er groupe et de 5e catégorie et pour les ERP de 5e catégorie dont l'effectif théorique est < à 20 personnes. Ces documents sont à remettre avec les dossiers de permis de construire que vous déposez pour permettre au SDIS de se prononcer.

Vous devez vous les procurer auprès de S. Alleguede.
Tél : 05 65 77 12 00 / mail : contact@sdis12.org

Guide de la prévention de la maison individuelle

Vous venez de recevoir le nouveau guide de la prévention, consacré à un domaine concentrateur de risques « la maison individuelle », édité par la Mutuelle des Architectes Français.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou en demander des exemplaires supplémentaires sur l'espace adhérent du site de la Maf www.maf.fr.

Création de votre portfolio

Le site www.architectes.org vous propose de créer, gratuitement et simplement votre portfolio, petit site internet de présentation de vos travaux à l'usage du public et de vos contacts.
Une nouvelle version de ces portfolios vient d'être lancée par le Conseil National. Les portfolios disposent désormais:
- d'un graphisme plus attrayant
- d'une navigation entre plusieurs pages (accueil, portrait, parcours, projets, contact) et la possibilité de créer - de pages libres supplémentaires
- d'un classement des projets en plusieurs rubriques
- d'un meilleur référencement sur les moteurs de recherche (google, yahoo, etc…)
- de la possibilité de créer plusieurs portfolios correspondant à plusieurs modes d'exercice

A partir d'une maquette standard, vous pouvez publier, sans outil ni compétence spécifique, textes de présentation, images de vos projets, pages libres, etc…

Vous administrez votre portfolio librement à partir de l'espace architecte du site : www.architectes.org/archi-identification

Défaut de paiement de cotisations ordinales

Depuis l'entrée en vigueur de l'ordonnance 2005-1044 du 26 août 2005, les Conseils Régionaux peuvent engager des poursuites disciplinaires pour défaut de paiement de cotisation.

En effet, l'article 5 de l'ordonnance précitée a supprimé la troisième phrase du dernier alinéa de l'article 22 de la loi sur l'architecture qui disposait que « tout défaut de paiement des cotisations prévues à l'alinéa précédent ne peut faire l'objet d'une sanction disciplinaire ou professionnelle ». Cette suppression a eu pour effet de rétablir l'article 27 du décret du 20 mars 1980 portant code des devoirs professionnels qui n'avait jamais été supprimé. A l'occasion de la refonte du décret sur l'organisation de la profession, l'article 37 a été modifié pour faire apparaître le principe selon lequel « le défaut de paiement de la cotisation annuelle expose à des poursuites disciplinaires ».

La Chambre de Discipline peut donc être saisie par le Conseil Régional pour défaut de paiement des cotisations ordinales.

Le Conseil Régional de Midi-Pyrénées a décidé dans sa séance du 18 septembre 2008, de ne pas engager de poursuites disciplinaires pour les années 2004, 2005, 2006 et 2007 qui feront l'objet d'actions en recouvrement engagées par le Conseil National à partir d'octobre 2008 dans le cadre de son contentieux.

Par contre, concernant les cotisations des années 2008 et suivantes, le Conseil Régional sera en mesure d'engager des poursuites disciplinaires contre les contrevenants.

Afin d'éviter que de telles représailles ne soient exercées, nous encourageons les confrères et consœurs qui ne sont pas à jour de leurs cotisations à se rapprocher du service cotisations du Conseil National pour régulariser dans les plus brefs délais leur situation.

Nous vous rappelons qu'en cas d'éventuelles difficultés financières, de santé ou autres, il existe des exonérations possibles ou des délais de paiement qui peuvent être mis en place par la Commission Solidarité Entraide du Conseil National.

Marc-Paul Zavagno
Trésorier

RÉGLEMENTATION

Réforme des autorisations d'urbanisme et du PC

Le service juridique du Conseil National a élaboré une étude très complète sur la réforme des autorisations d'urbanisme et du PC, publiée dans les Cahiers de la Profession en trois parties :

· La première concerne les dispositions relatives aux différents types d'autorisations et à leur champ d'application (Cahiers de la Profession n°30)

· La seconde concerne les questions de délivrance d'exécution et de contrôle des travaux (Cahiers de la Profession n°31)

· La troisième concerne le contentieux du permis de construire qui tend à se développer et à se compliquer (Cahiers de la Profession n°32)

A télécharger sur www.architectes.org, rubrique « exercer la profession » - outils et documents – les publications de l'Ordre.

VEILLE JURIDIQUE

Loi de modernisation de l'économie

La loi de modernisation de l'économie a été publiée au journal officiel du 5 août 2008 sous le numéro 2008-776. Elle contient notamment des mesures impactant les réglementations concernant les entrepreneurs individuels et les PME, le Code de l'urbanisme et le Code de la construction et de l'habitation.

Le texte intégral est consultable sur www.legifrance.gouv.fr rubrique « les autres textes législatifs et réglementaires ».

Un résumé des principales mesures susceptibles d'intéresser la profession d'architecte se trouve sur le site www.architectes.org, rubrique actualités de la région Midi-Pyrénées.

FORMATION

Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées. Calendrier des formations ouvertes d'octobre à décembre 2008 :

Libellé de la formation	Dates	Organisme et lieu de formation	Coût	Contenu Programme
Architecture, urbanisme et production du paysage (*) 10 jours (5 modules x 2 jours)	Module 4: 24 & 25 octobre 2008 Module 5: 21 & 22 novembre 2008	Cifca ENSA de Toulouse	260 euros net de taxes / module	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Démarche de projet urbain et développement durable (*) 5 modules autonomes (1 de 3 jours et 4 de 2 jours) dont 2 jours (module 1) de visites d'opérations à Nantes.	Module 1: 16, 17 & 18 octobre 2008 Module 2: 14 & 15 novembre 2008 Module 3: 12 & 13 décembre 2008 Module 4: 30 & 31 janvier 2009 Module 5: 27 & 28 mars 2009	Cifca ENSA de Toulouse	320 euros net de taxes / module	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org Attention : Quelques places encore disponibles. Inscrivez-vous !
Règles et outils juridiques des relations de travail	12 & 13 décembre 2008	Orques Toulouse	360 euros net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Médiation : un savoir faire pour l'architecte. 2 jours	14 & 15 novembre 2008	Script & Cie Toulouse	380 euros net de taxes les 2 jours	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Approche de la Programmation architecturale (*) 2 jours	14 & 15 novembre 2008	Cifca ENSA de Toulouse	280 euros net de taxes les 2 jours	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
La Pratique des marchés publics (*) 2 jours	5 & 6 décembre 2008	Cifca ENSA de Toulouse	280 euros net de taxes les 2 jours	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Optimiser l'usage des outils numériques	Dates à fixer en fonction de la nature de la demande : individuelle, ou groupée	Lieux à déterminer en fonction de l'origine et de la nature de la demande	Devis après évaluation des besoins exprimés	Formations « à la carte » en fonction des besoins des utilisateurs. Communiquer les besoins auprès du : pole.archiformation@gmail.com

(*) Stages subventionnés par la Dapa

Pour tous ces stages, renseignements et inscriptions :
Pôle de formation Midi-Pyrénées
http:/www.polearchiformation.org / mail : pole.archiformation@Gmail.com
Pôle-ACAD. 51, rue des Paradoux. 31000 Toulouse. Tél : 05 34 40 85 06

CONCOURS: LA CUISINE

Concours pour la réalisation d'un centre d'art et de design : LA CUISINE. Publié le 9 juillet 2008 au BOAMP.

Marché de maîtrise d'oeuvre pour la réalisation d'un centre d'art et de design appliqués à l'alimentation dénommé La cuisine. La part de l'enveloppe financière prévisionnelle hors TVA affectée aux travaux par le maître d'ouvrage est de 2 200 000 euros HT (valeur juin 2008). Ce montant est calculé sur la base d'une surface utile de 878 mètres carrés. Le site proposé pour la réalisation du bâtiment est constitué par les ruines du château de Nègrepelisse. Le parti architectural attendu doit être ambitieux et inclu dans le mouvement plus vaste de l'architecture contemporaine. Aussi, l'intégration à l'équipe de maîtrise d'oeuvre d'un plasticien ou designer est attendue. Le bâtiment doit révéler la ville de Nègrepelisse : il s'agit d'un évènement architectural où la notion d'oeuvre d'art est première. Néanmoins, la territorialisation sera importante dans le parti architectural. L'enjeu n'est pas de plaquer une image de modernité sur la ville de Nègrepelisse mais bien de soulever la question " Quelle modernité à Nègrepelisse ? ".

Parmi les innombrables avis d'appel à candidature publiés dans les journaux d'annonces légales, celui-ci, au-delà du strict énoncé réglementaire, prévient clairement en ce lieu inhabituel de l'ambition d'un maître d'ouvrage.

Ce texte a été particulièrement remarqué des architectes, toutefois pris d'un doute sur leur rôle, leur position, leur engagement pour aborder un projet "ambitieux et inclu dans le mouvement plus vaste de l'architecture contemporaine" où le maître d'ouvrage impose, chose peu courante encore, l'intégration d'un plasticien ou designer.

Enfin, la question de la modernité interrogée ici nous impose simplement le respect d'un maître d'ouvrage engagé.

RÉSULTATS

TYPE	OPÉRATION	MAÎTRE D'OUVRAGE	EQUIPES RETENUES	EQUIPES LAURÉATES
CE	Construction de 40 logements sociaux environ à Lorp Sentarailles (09)	**OPAC 09**	1. Sarl d'architecture Vigneu - Zilio 2. Scp Branger-Romeu / Jean-Marc Milliès / Betem Ingénierie / CSD Azur 3. Bernard Paintandre	**Scp Branger-Romeu / Jean-Marc Milliès / Betem Ingénierie / CSD Azur**
PA	Réalisation de bâtiments de premier accueil d'activités à Riverenert (09)	**Communauté de Communes Val - Couserans**		**Henri Anel**
PA	Réalisation de locaux pour le personnel, de bureaux et d'une salle pour l'accueil du public sur l'installation de stockage de Berbiac à Manses (09)	**SMECTOM du Plantorel**		**Sarl Architecture & Paysage**
CE	Réaménagement du secteur urbain de la Place Foch à Rodez (12)	**Mairie de Rodez**	1. Babylone Avenue Architectes (69) / Agibat / Cera / Exa Conseil 2. Sarl HBM Architectes / Agence Carbonnet Architectes (75) / Christophe Bois / Inse 3. Scp Legrand - Bonnet - Terral (Triade) / Bonnet-Burguières / Inse	**Sarl HBM Architectes / Agence Carbonnet Architectes (75) / Christophe Bois / Inse**
AOO	Travaux de rénovation de l'immeuble du Syndicat départemental d'électricité, 9 rue des 3 Banquets à Toulouse (31)	**Syndicat départemental d'électricité de la Haute-Garonne**		**Eurl Lexa Conception / Ingerop**
PA	Réalisation d'un boulodrome à Castanet Tolosan (31)	**Mairie de Castanet Tolosan**		**Sarl Pierre-Yves Chaumont / Becice / Sagnette**
CE	Réhabilitation des Thermes d'Encausse en lieu de résidence et de tentative pour les arts publics à Aspet (31)	**Communauté de Communes des Trois Vallées à Aspet**	1. Basalt Architecture (95) / ID Ingénierie / MPepance 2. Eurl Christian Lefèbvre / Manuel Ferré / Beterem / Guignard / Gamba Acoustique 3. Marc Laurens / Pierre-Guy Loustau / Beterem / Gamba Acoustique / La Cellule	**Eurl Christian Lefèbvre / Manuel Ferré / Beterem / Guignard / Gamba Acoustique**
PA	Construction d'un centre social à la Salvetat Saint-Gilles (31)	**Communauté de Communes de la Save au Touch**		**Sarl 11bis Studio Architectes / Technisphère**
PA	Réhabilitation du site sportif "la Bordette" à Estancarbon (31)	**Communauté de Communes du Saint-Gaudinois**		**Eurl Claude Laye / Reulet Ingénierie**
AOR	Aménagements extérieurs de l'ENAC à Toulouse (31)	**Ecole Nationale de l'Aviation Civile**		**Sarl Urbane / bcet**
PA	Construction d'une crèche et d'un centre social, Zac Cyprié, à Balma (HQE) (31)	**Mairie de Balma**		**Philippe Bruniquel**
PA	Rénovation et extension de la salle des fêtes de Bars (32)	**Mairie de Bars**		**Christophe Bouas**
PA	Réhabilitation du foyer Lapeyrère en bureaux sur le site de l'Hôtel du Département à Auch (32)	**Conseil Général du Gers**		**Alain Delmas / Christian Labaysse / Otce**
PA	Construction d'un Centre de Secours à Ossun (65)	**Mairie d'Ossun**		**Sarl Atelier Saint-Laurent & Ass.**
PA	Rénovation d'une partie des locaux de l'ITEP Le Briol à Viane (81)	**ITEP**		**Scp Guy & J-Pascal Sabatier / Rose-Anna Sabatié / Midi Etudes / ETB**

PA: procédure adaptée / PN: procédure négociée / CE: concours sur esquisse / CR: conception - réalisation / AOO: appel d'offres ouvert / AOR: appel d'offres restreint

ACTIVITES CULTURELLES

architecture paysage(s) pittoresque(s)

Cycle de conférences proposé par l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Thierry Mandoul (ENSA Paris-Malaquais)
La modernité est toujours une succession d'instants
le mercredi 15 octobre 2008 18h
à L'îlot 45 / Maison de l'architecture

Du pittoresque au psychogéographique en passant par la promenade architecturale, les architectes à l'époque contemporaine ont développé des réflexions autour des effets produits par l'architecture où la question esthétique cesse d'être une théorie des œuvres en soi.
L'architecture s'y définit comme un terrain d'observation consciemment aménagé d'un environnement. Certains architectes ont été jusqu'à proposer l'étude de lois exactes et des effets précis d'un milieu géographique ou historique, agissant sur le comportement affectif des individus.
Quelles sont les relations qui lient un visiteur à une architecture et son environnement, l'objet au sujet ? Comment l'architecture parcourue devient-elle un lieu d'expérience, de mémoire et de corps ? Comment s'est installé le rapport du corps à l'espace et au temps ? Une telle approche continue-t-elle d'être d'actualité ?

Gérard Tiné (ENSA Toulouse)
Paysages au rebut
le mercredi 12 novembre 2008 18h
à L'îlot 45 / Maison de l'architecture

ARCHITECTURE, PAYSAGE(S), PITTORESQUE(S)
Difficile de se saisir de cet intitulé. Serait-ce que devant parler d'architecture on nous suggère de l'aborder par la médiation du paysage et du pittoresque ?
Ou serait-ce qu'il conviendrait de faire parler les trois, leur faire avouer quelques complicités sinon quelques connivences et manigances qui relèveraient de l'esthétique mais également de l'éthique ?
PAYSAGES AU REBUT
Alors optant pour le second questionnement, nous les aborderons dans le cadre de ce que l'on pourrait nommer le territoire rural car il nous semble que là, à cet endroit, ces trois notions parlent le plus. Plus exactement, elles ont à nous parler à propos de ces étendues que l'on devine encore aux abords des grandes agglomérations sous forme de petites communes anciennement agricoles et qui sont l'objet de convoitises de la part de citadins en mal de résidences principales et d'accès à la propriété.
Là, se jouent des mutations par des opérations d'architecture qui s'appréhendent et se justifient, effectivement, en faisant intervenir les notions de paysages et de pittoresques. Donc nous dire aussi quelque chose du paysage et du pittoresque.
Des mutations voire des substitutions, qui à l'échelle des productions actuelles de l'architecture, sont très rapides et qui en l'espace de cinq ans sont capables de mettre *un paysage au rebut* et d'installer un nouveau paysage.
Pour autant y avons nous gagné en architecture, en paysage et en pittoresque ? Et faut-il y gagner ?

Topotek 1 (Berlin)
Paradise Remix
le mardi 9 décembre 2008 20h30
Salle du Sénéchal, 17 bis rue Rémusat , Toulouse

L55/L61D
Paysages et habitats des territoires périphériques